Jour de Victoire

Vous pouvez vous asseoir, s'il vous plaît. J'aimerais exprimer ma gratitude à Dieu pour le privilège que j'ai d'être ici et de pouvoir rencontrer des concitoyens du Royaume de Dieu. Alors que vous vous êtes rassemblés ici, ce matin, dans la maison de ce frère, afin—afin de fraterniser ensemble, cela me rappelle un peu l'Église primitive. La manière dont le Christianisme a commencé tout au début, c'était, la Bible dit : "C'était de maison en maison. Ils se rencontraient et rompaient le pain avec simplicité de cœur." Et c'est ce que nous voulons avoir ce matin, alors que nous sommes ici : la simplicité de cœur, un seul but.

2 Une—une chose à laquelle nous essayons de parvenir, et, c'est d'accomplir le plan de Dieu pour nos vies, pendant que nous sommes ici sur terre. Et peut-être, il se peut que Dieu, il y a des milliers d'années, qu'Il, par Son infinie sagesse, Il savait que nous serions ici ce matin, et que nous reviendrions ici, dans cette prairie, ou—ou ce désert, dans ce petit bâtiment. Il savait cela il y a des milliers d'années.

3 Ceci dit, nous avons rencontré quelques-uns de nos amis qui sont venus ce matin de Tucson, la famille Stricker. Ils ont eu une panne d'alternateur à leur voiture. Nous avons essayé de trouver un moyen pour les amener ici, la dame et les—les enfants. Les autres viendront un peu plus tard, s'ils arrivent à faire réparer leur alternateur. C'était à un petit carrefour quelque part. Je ne sais pas où. Mais nous sommes heureux d'être ici.

4 Quant à Frère Isaacson ici, c'est à peine si nous nous connaissons, excepté le fait que nous savons que nous sommes frères en Christ. Et nous avons déjà partagé des moments de communion ensemble. Je crois que la première fois que nous nous sommes rencontrés, c'était à . . . là-bas, à Phoenix, il y a des années. Si sa femme est ici, je ne saurais la reconnaître. Eh bien, ça montre à quel point nous nous connaissons, pouvoir reconnaître sa femme, ou sa famille.

5 En entrant, j'ai rencontré l'un de nos frères de couleur qui se tenait à la porte, un homme très sympathique, avec une poignée de main, vous savez, qui vous fait sentir que vous êtes vraiment le bienvenu, vous savez, ça vous donne envie d'entrer et—et de vous trouver au milieu d'un groupe de gens comme celui-ci, ce matin; c'est donc un privilège pour moi.

6 Bon, j'ai eu le privilège de parler dans beaucoup d'endroits bondés, où peut-être des milliers et des milliers de personnes étaient rassemblées. Mais je . . . Les souvenirs marquants de mon ministère ce sont des moments comme celui-ci, quand il y a

peut-être une douzaine de personnes, ou deux, assises ensemble, c'est là, semble-t-il, que Dieu traite de manière plus intime avec les gens. Je pense que nous nous sentons plus proches, et—et, alors que nous nous rassemblons en petits groupes. On dirait que c'est là que la Parole de Dieu prend une place vraiment—vraiment prépondérante pour nous, c'est lorsque nous, Il a dit : "Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux."

7 Hier soir, vers minuit, j'étais en compagnie de . . . dans une maison, où il y avait un homme et sa femme, et une jeune fille, qui était en train de perdre la raison, suite à une petite liaison qu'elle avait eue. Et alors que nous sommes . . . étions ensemble, dans une pièce, juste la jeune fille et moi, à cause des choses qu'il fallait lui dire, qui étaient . . . J'aurais préféré que nous soyons tous ensemble. C'est alors que cette Lumière est venue, cet Ange du Seigneur, et Elle s'est tenue juste au-dessus de l'endroit où nous nous trouvions, ce qui montre que—que Dieu tient Sa promesse.

8 Et hier, il y avait un jeune homme de vingt-deux ans, d'une famille très en vue, qui avait attrapé les oreillons; les oreillons lui étaient tombés dessus. Et beaucoup d'entre vous, les adultes, savez ce que cela signifie, particulièrement chez l'homme. Les hommes, ça les tue presque. Et ce garçon, pendant plusieurs jours, près de deux semaines, a eu une fièvre de 40,5. Là, vous savez, il y a un risque d'attaque. Les médecins avaient fait tout ce qu'ils pouvaient, avec de la pénicilline et tout, pour combattre cette fièvre provoquée par cette infection. Mais, semble-t-il, sans aucun résultat. Par contre, en l'espace d'une minute, là devant Dieu, toute trace de fièvre a quitté le jeune homme. Il s'est relevé guéri. Cela montre tout simplement que la Personne principale, c'est Christ.

9 C'est pour ça que nous sommes ici, ce matin, dans cette maison, c'est afin de servir Christ, en ce jour de sabbat.

10 J'ai attendu avec impatience le jour où je pourrais venir ici pour rencontrer notre précieux frère, et vous aussi. J'ai reçu vos dîmes, à plusieurs reprises, que le frère m'a envoyées de la part de cette petite assemblée ici. De tels trésors, je les considère comme sacrés pour moi, parce que je sais qu'un jour j'aurai à répondre de leur utilisation. Alors je veux vraiment les apprécier, vraiment, tout en vous exprimant ma gratitude pour votre loyauté, pour—pour avoir eu la pensée de faire cela avec vos dîmes. Vous vous réunissez dans des maisons comme celle-ci, en voulant pourtant que le peu que vous avez serve, au mieux de votre connaissance, au soutien du—du ministère. Alors, à partir de ce moment-là, c'est moi qui en deviens responsable. Je veux donc être un bon intendant pour notre Seigneur, quand j'aurai à répondre en ce Jour-là, de ce que nous avons fait sur la terre.

11 Eh bien, il y a une chose, c'est qu'ici à l'écart nous ne sommes pas trop dérangés par le bruit du trafic, et ça c'est bien.

12 Bon, maintenant, je ne sais pas très bien comment le dire, mais je souhaiterais que nous puissions tenir ici une série de réunions de réveil sur plusieurs jours. Car, dans le cas présent, on ne fait qu'entrer et dire : "Bonjour! Je suis heureux de vous rencontrer", et on parle du Seigneur quelques instants, puis on s'en va de nouveau. Je suis censé être à Tucson à 13 heures 30. Et comme ça . . . Ici, on ne fait que se rencontrer, on se sert la main, et on dit : "Bonjour! Heureux de vous avoir rencontré", et on file.

13 Mais, vous savez, je pense à un Jour où, quand on se rencontrera, on ne se dira plus au revoir. On ne dira plus : "Ça me fait plaisir de vous voir. J'espère que vous reviendrez." Alors qu'ici on va peut-être passer deux heures ensemble. Là-bas, on pourra, peut-être qu'on va s'asseoir et discuter pendant un million d'années, si le temps existe encore. Et, après cela, on n'aura—n'aura pas moins de temps que lorsqu'on s'est assis. Voyez? C'est simplement l'Éternité. Elle n'a—elle n'a pas de fin. Et de penser au temps où nous serons dehors, comme cela, et que nous marcherons dans les corridors du grand paradis de Dieu, avec les Anges qui chanteront des hymnes.

14 Et—et, maintenant c'est le moment où nous devons nous—nous battre, afin de gagner la bataille et triompher des choses du monde.

15 Là-bas, eh bien, il n'y aura point de combat. La dernière prière aura été offerte; on n'aura plus besoin de réunions de prière. Il n'y aura plus d'endroit pour que les gens soient sauvés. Il n'y aura plus de maladie qui doive être guérie. Ce sera tout simplement glorieux.

16 Et, ce matin, que pourrions-nous, en tant qu'êtres humains, que—que pourrions-nous promettre? Que pourrions-nous considérer comme étant plus grand que d'attendre la promesse de ce temps-là? Voyez?

17 Nous pensons à . . . Ici, je regarde les différents groupes d'âge, cela passe des nourrissons sur les genoux de leur maman, aux petits écoliers, aux adolescentes et adolescents, puis à ceux d'âge mûr, et jusqu'aux aînés. Voyez? Le—l'écolier, l'année dernière, il était sur les genoux de sa maman, un nourrisson. Voyez? Et l'adolescent venait juste de commencer l'école l'année dernière, semble-t-il. Et celui d'âge mûr était un adolescent. Et puis la vieillesse. C'est juste . . . Oh! Voyez? Ça ressemble à une vapeur qui s'élève de la terre puis disparaît. Je crois que c'est Salomon qui a dit : "C'est comme une fleur. Elle pousse, puis elle est coupée et disparaît." Et nous—nous voulons tirer profit du temps que nous passons ici.

18 Alors, parlons-Lui maintenant, tandis que nous inclinons la tête pour prier.

19 Et s'il y a quelqu'un ici qui aimerait qu'on se souvienne de lui dans la prière, par exemple quelqu'un qui est malade ou qui a un besoin, voudriez-vous simplement le faire connaître à Dieu dans votre cœur, en disant : "Maintenant, Seigneur, je suis entré là afin—afin de te présenter cette requête." Et si vous vouliez simplement, afin que je le sache, en quelque sorte, juste lever la main, comme cela, en disant : "Souviens-Toi de moi." Que le Seigneur vous bénisse richement.

20 Dieu Tout-Puissant, qui as formé les cieux et la terre par Ta Parole, nous nous sommes réunis ici ce matin pour parler de cette Parole et de cet Être glorieux qui est la Parole.

21 Nous Te remercions pour ce grand privilège d'avoir pu revenir ici, derrière le désert. C'est là qu'un jour un buisson ardent a attiré l'attention d'un prophète fugitif. Et alors là, il a été mandaté à nouveau, et envoyé, faisant de lui un grand libérateur, pour les gens de cette époque-là, de l'héritage de Dieu qui était en esclavage. Ô grand Dieu, ne veux-Tu pas venir derrière le désert, ce matin, avec nous? Comme nous le savons, Tu es dans de grandes cathédrales, et partout dans le monde, mais nous savons que Tu es le Dieu infini, et qu'il n'y a pas de lieu trop petit, ou d'endroit, peu importe à quel point nous sommes disséminés sur la surface de la terre, Tu es néanmoins omniprésent, Tu peux être partout en tout temps. Nous Te remercions pour cela.

22 Et dans cette assemblée ce matin, nous Te remercions pour notre frère et—et son petit troupeau ici, pour leur courage et leur loyauté à la Cause de Dieu sur la terre aujourd'hui, et nous demandons Tes bénédictions sur eux. Et puisse, aussi longtemps qu'il y aura un cœur qui désire Christ, puisse-t-il toujours y avoir un messager quelque part pour accorder, apporter le Message à ce cœur affamé.

23 Et nous prions, Père Céleste, pour le besoin de ces gens qui lèvent leurs mains maintenant. Tu sais ce qui palpitait derrière leur main, là au niveau de leur cœur. Ils avaient un besoin. Si c'est la maladie, Seigneur, (Toi qui T'es occupé de Paul Sharritt, dont on vient justement de parler, il y a quelques heures, alors qu'il était entre la vie et la mort avec une fièvre de cheval, que toute la science médicale ne pouvait pas stopper, et pourtant un petit mot de prière a stoppé la fièvre immédiatement. Tu es Jéhovah Dieu.) Cela montre que Tu es tout aussi bien représenté, et tout aussi réel aujourd'hui, ici derrière le désert, que Tu l'étais à l'époque de Moïse, là-bas, derrière le désert.

24 Nous Te remercions, parce que je sais que Tu vas entendre la prière. Et nous venons à Toi le plus humblement et le plus sincèrement possible, sachant qu'il serait faux de Te demander

des choses que nous ne faisons qu'imaginer dans notre esprit. Nous voulons être sérieux et absolument sûrs que ce que nous demandons nous devons le croire et—et—et savoir que c'est la volonté de Dieu de nous le donner, parce que c'est ce que nous avons résolu dans nos cœurs, au mieux de notre connaissance, Seigneur.

25 Alors, je prie que Tu guérisses chaque personne malade qui est ici ce matin. Sauve tous ceux qui sont perdus. Accorde-le. Que quelque chose soit dit ou fait aujourd'hui, qui permettra que, là où ils sont assis ou debout le long des murs, ou où que ce soit, la foi de Dieu puisse venir s'ancrer dans leur cœur et que ça règle la question une fois pour toutes. Accorde-le, Père.

26 Bénis le frère qui nous laisse utiliser la maison ici pour le service.

27 Maintenant parle-nous au travers de Ta Parole, car c'est pour ça que nous sommes ici, Seigneur. Nous aimons fraterniser les uns avec les autres, mais cependant c'est Toi que nous voulons, Seigneur. Nous pouvons sortir et aller sous les arbres quelque part, nous asseoir et parler ensemble. Mais, ici, nous sommes assemblés afin de trouver grâce devant Toi. Ne veux-Tu pas venir nous rencontrer maintenant, Seigneur? Nous avons ouvert l'accès à notre cœur pour que Tu y sois intronisé aujourd'hui, afin de nous parler et nous faire connaître nos besoins, et exprimer Ton amour envers nous alors que nous exprimons notre amour envers Toi. C'est ce que nous demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

28 Voilà, s'il y a quelqu'un à l'arrière qui voudrait s'asseoir pour être plus confortable, je vois des chaises ici, afin d'être regroupé avec les autres.

29 Bon, les temps dans lesquels nous vivons sont des temps formidables. Hier, pendant que je méditais sur ce que j'allais dire aujourd'hui, sachant que j'ai attendu avec impatience de venir ici, alors qu'allais-je dire en venant à cette petite réunion de prière? J'ai donc demandé au Seigneur de m'aider. Et—et j'ai repris quelques notes sur un passage de l'Écriture que j'aimerais partager avec vous ce matin, alors que nous attendons les bénédictions du Seigneur.

30 Et nous vous prions maintenant d'ouvrir votre cœur afin que vous puissiez reconnaître quand Christ viendra frapper à votre cœur, si légèrement et doucement soit-il. Rappelez-vous, si vous n'êtes pas un croyant et n'avez encore jamais accepté Christ, ce sera la chose la plus grandiose qui vous soit jamais arrivée, — tandis que nous sommes rassemblés dans cette maison ce matin,— lorsqu'Il frappera à la porte de votre cœur. Si vous l'acceptez, c'est une porte vers la Vie. La rejeter, c'est la mort. Et c'est pour ça que nous sommes ici ce matin, pour vous montrer qu'il y a une porte ouverte pour chaque croyant qui peut croire.

31 Maintenant je veux lire dans le Livre de la Révélation de Jésus-Christ, au chapitre 15. Je veux en lire une partie, les quatre premiers versets du chapitre 15 du Livre de l'Apocalypse.

> *Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu.*
>
> *Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image,* sa marque, *et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant . . . harpes de Dieu.*
>
> *Et ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!*
>
> *Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint : et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.*

32 Et, si le Seigneur le veut, j'aimerais en tirer un sujet que j'intitulerai un Jour V, *Jour de victoire*, pour en faire le symbole d'une victoire complète.

33 Ces gens qui, dans le chapitre que nous sommes . . . venons de lire, venaient de remporter la victoire. Je pense que le mot *victoire* est un mot important de la langue anglaise. Cela veut dire que vous avez—vous avez vaincu l'ennemi, que vous avez triomphé, et que vous êtes un vainqueur qui détient la victoire. Lors d'une victoire nous chantons et poussons des cris de joie. Ici, nous voyons qu'il y avait quelque chose qui faisait que ces gens devaient venir à cette mer de verre, mêlée de feu. Ils avaient remporté la victoire sur la bête, sur son image, sur la marque, et la lettre de son nom. Sur toutes ces choses ils avaient remporté la victoire, ils étaient des vainqueurs et se tenaient de l'autre côté, sur la mer de verre mêlée de feu, en train de chanter des chants de louange au Dieu Tout-Puissant.

34 Alors, quand nous parlons de victoire, de jours V et de tout ça, cela nous rappelle la guerre, cette pensée d'un jour V. En effet, tout récemment, au cours des dernières années, nous avons eu un—un—un jour que nous avons appelé le jour V de la guerre, lorsqu'ils ont remporté la victoire sur l'ennemi. C'est vraiment dommage que nous devions penser à ça, mais le monde a été imprégné de sang humain depuis le sang d'Abel le juste.

35 Le premier sang humain à toucher la terre était celui d'Abel le juste. Et il, la raison pour laquelle il a dû verser son sang, c'était qu'il avait été en règle avec Dieu. Dieu avait accepté son—son expiation, cet agneau qu'il avait—qu'il avait offert à Dieu par la foi.

36 Et son frère, jaloux, étant jaloux de lui, a tué Abel le juste. Et c'est cette même raison, presque toujours, qui a fait couler tout le sang humain sur la surface de la terre. Et, tout autour du monde, cette vieille terre est, sans aucun doute, imprégnée de sang humain. Nous... Il y a une raison à cela. Il y a une raison pour laquelle ils, que ce sang humain a été versé. Nous voyons que la première raison, c'était à cause de la jalousie, Caïn était jaloux d'Abel parce que Dieu avait accepté le sacrifice d'Abel. Et Hébreux 11 nous dit que—que—que "Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, et que Dieu l'approuva." Et Caïn, bien sûr, est devenu jaloux, voyant son sacrifice rejeté et celui d'Abel accepté. Abel a fait cela par la foi. La Bible dit qu'il a fait cela "par la foi".

37 Nous voyons que—que les deux garçons essayaient de trouver grâce auprès de Dieu pour pouvoir revenir là, parce qu'ils savaient qu'ils venaient tout juste de sortir du jardin de la Vie. Ils étaient donc tombés là, de l'autre côté, par la transgression de leurs parents, qui les avaient assujettis à la mort, comme nous le sommes tous, ce matin, assujettis à la mort. Et ils voulaient savoir comment retourner à cet endroit où ils pourraient retrouver la Vie. Et, en faisant cela, ils—ils essayaient de trouver grâce auprès de Dieu.

38 Caïn a alors offert un magnifique sacrifice de fleurs et des fruits des champs, ou ce qu'il a mis sur l'autel.

39 Mais Abel, par une révélation spirituelle, il lui fut révélé que ce n'était pas le fruit des champs qui avait causé la mort. "C'était le sang qui avait causé la mort." Alors, il a offert en retour le sang d'un substitut innocent, et Dieu l'a accepté. Et, depuis ce jour-là, cela a été l'expiation de Dieu pour nos péchés. Il n'y a pas d'autre moyen, parce que, s'Il avait accepté autre chose comme base, nous aurions dû alors venir à cette base-là pour être, pour trouver grâce auprès de Dieu. Mais Dieu a accepté uniquement le sang innocent d'un sujet innocent. Voyez?

40 Par conséquent, si la beauté et les grands bâtiments avaient reçu l'approbation de Dieu, aujourd'hui nous... nous nous demanderions : "Reviendrait-Il ici, derrière le désert, dans cette petite maison située près de la voie ferrée? Reviendrait-Il ici pour avoir une rencontre avec nous?" Mais, s'il s'était agi d'une grande cathédrale ou de la beauté que—que Caïn avait offerte, alors nous verrions que nous ne faisons rien d'autre que de nous parler à nous-mêmes, et de parler dans le vide.

41 Mais Dieu est venu sur la base du sang versé. Dans ce cas, aujourd'hui, peu importe combien nous sommes petits, combien nous sommes pauvres, ou combien nous voudrions être... offrir à Dieu un endroit plus grand, mais Dieu ne l'accepterait pas plus qu'Il ne le fait en ce moment même, parce que nous venons sur

la base du Sang versé par un Substitut innocent, Christ, qui est mort pour nous pécheurs.

42 En effet, la raison pour laquelle ce Sang a été versé, c'est, je crois, parce que l'homme veut... Dieu invite l'homme à regarder, mais l'homme veut montrer ce qu'il est. L'homme veut regarder ce que Dieu cherche à lui montrer sur la base de sa—sa propre conception là-dessus. Voyez? Dieu cherche à montrer quelque chose à l'homme, mais l'homme veut l'accepter en fonction de ce qu'il... de sa manière de voir la chose.

43 Mais c'est pareil à quelqu'un qui veut présenter une scène. Il faut qu'il ait une raison de présenter cette scène. Il y a... Si vous dites : "Regarde la montagne là-bas", c'est qu'il y a quelque chose là-bas qui a attiré votre attention et qui vous pousse à me demander de regarder cette montagne. Voyez? Ou : "Regarde cet arbre", voyez, c'est qu'il y a quelque chose à propos de cet arbre que vous voulez que je voie.

44 Donc, Dieu essaie d'amener l'homme à regarder ce Substitut innocent comme moyen de retour. Et l'homme veut le regarder à sa façon. Il ne veut pas voir ce que Dieu essaie de lui montrer dans ce Substitut innocent. Voilà donc la cause du problème. Puis, quand l'homme le voit, c'est comme s'il prenait des jumelles pour voir au loin, afin de regarder ce que Dieu essaie de lui montrer, mais qu'il néglige de bien régler ses jumelles.

45 Ici, sur la route, il n'y a pas longtemps, alors que je rentrais d'une excursion dans les montagnes, quelqu'un a dit : "Tiens, prends ces jumelles et regarde par *là*, cette certaine chose." Eh bien, j'ai pris les jumelles. J'ai vu trois ou quatre objets différents. Eh bien, vous voyez, j'ai compris qu'il y avait quelque chose qui clochait. Voyez? Il y avait bien cette antilope dans le champ, mais on aurait dit qu'il y en avait trois ou quatre près les unes des autres. Eh bien, en fait, il y avait effectivement une seule antilope. Les jumelles allaient très bien. Mais, ce que je devais faire, c'était de faire la mise au point jusqu'à que les trois antilopes en deviennent une seule, et que ça ne forme qu'une seule antilope. Voyez? Et alors cette... Vous voyez, derrière moi, je savais qu'il y avait une... qu'il devait y avoir une seule antilope, parce que c'était ce qu'on m'avait dit. Mais, en prenant les jumelles pour regarder, j'ai vu, disons, trois antilopes qui se tenaient là. Eh bien, les jumelles étaient déréglées. Je—je devais refaire la mise au point jusqu'à ce que je n'arrive à voir qu'une seule antilope. Et alors les jumelles vont la rapprocher suffisamment de moi pour que je puisse voir à quoi elle ressemble.

46 Eh bien, Dieu nous donne la Bible. La Bible est la Parole, et la Parole est Dieu. Alors, voilà nos jumelles. Voilà nos lunettes. Mais alors, lorsque nous regardons dans la Bible et que nous voyons quatre ou cinq chemins différents, eh bien, il est nécessaire de

faire la mise au point, vous voyez. Nous—nous devons amener la chose à l'endroit où nous voyons le caractère sérieux du but unique de Dieu.

47 Mais l'homme veut commencer une organisation et partir dans *telle* direction. Et l'autre veut faire ceci : "Eh bien, je ne . . . Je crois que je peux être quelqu'un de plus grand que lui, alors je vais commencer par *ici*. Nous allons donner une meilleure instruction à nos garçons, et nous allons faire *ceci*, et ainsi de suite." Voyez? Ils négligent de faire la mise au point. Dieu veut qu'ils voient une chose, et c'est le Sang innocent qui a été versé pour leurs péchés. C'est exact. C'est la chose véritable, peu importe. Nous n'avons pas besoin d'une organisation. Je n'ai rien contre elles, seulement elles . . . les dégâts qu'elles font en tirant les gens dehors et en divisant les frères, et le reste.

48 Mais nous n'avons besoin de regarder qu'une seule chose, c'est notre Substitut. C'est vrai. Et ce Substitut, c'est Jésus-Christ.

49 Et puis, aujourd'hui, vous voyez comment nous sommes embrouillés dans des organisations. On dit : "Les méthodistes ont un réveil. Bien sûr, cela ne concerne pas les baptistes. Ce sont les méthodistes. C'est *eux* qui ont un réveil, et ainsi de suite." Et ils—ils excluent toujours l'autre. Mais nous ne voulons pas voir les choses de cette manière.

50 Nous voulons continuer à faire la mise au point jusqu'à ne voir qu'un seul Dieu. Quand vous en voyez trois, vous feriez mieux de faire une meilleure mise au point. Voyez? Vous—vous ne voyez pas correctement la chose. Alors vous feriez mieux d'ajuster cela pour voir qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui règne sur nous tous, et qu'Il est le Dieu de la race humaine.

51 Et s'Il est vraiment Dieu, Il s'intéresse à chaque être humain, parce qu'il s'agit de Sa création. Et Il s'intéresse aux enfants. Il s'intéresse aux personnes âgées et à celles d'âge mûr. Il s'intéresse aux—à nos couleurs, aux blancs, aux bruns, aux noirs, aux—aux jaunes, aux différentes nuances de nos peaux selon le pays d'où nous venons et nos ancêtres. Il s'intéresse à nous tous. Il ne s'intéresse pas uniquement aux Juifs, ou à—ou à la race jaune, la race noire, la race blanche, quelle qu'elle soit.

52 Il s'intéresse à la race humaine toute entière, et Il essaie d'amener la race humaine à pouvoir dire une chose, après avoir fait la mise au point sur Sa Parole : "Il y a un seul Dieu, et ce Dieu a donné un Substitut innocent qui, en venant, est devenu Lui-même Homme, afin d'ôter le péché et sauver toute la race humaine." Jean, le prophète, l'a si bien illustré : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde," de quiconque. Tout le problème du péché a été réglé à ce moment-là par ce seul Substitut innocent.

53 Mais lorsque l'homme commence à prendre les jumelles de Dieu ici, il—il commence à . . . Il regarde tellement au naturel, qu'il ne voit pas l'application spirituelle que donne la Parole.

54 Bon, voyez, c'est l'une des grandes choses que l'homme fait lorsqu'il essaie de regarder, il regarde comme Caïn l'a fait à travers les jumelles. Il a regardé pour voir une—une réalisation personnelle. Caïn s'est dit : "Eh bien, si je peux me débarrasser d'Abel, alors je resterai seul. Et alors, voyez, là, l'autre gaillard est hors du chemin." C'est ce que l'homme a essayé de faire au fil des ans, c'est d'essayer d'écarter l'autre gaillard du chemin.

55 Alors qu'en fait il devrait essayer d'amener l'autre gaillard sur le chemin avec lui, et—et d'être un frère, vous voyez; au lieu d'essayer de dire : "Oh, ce petit groupe, poussez-les simplement de côté. Et *ceci*, oh, eh bien, ils sont *ceci*, ou *cela*." Voyez? Nous ne devrions pas faire ça. Nous devrions chercher à amener le tout à une—une seule image complète, et c'est Jésus-Christ.

56 Une jeune femme, hier soir, lors d'un entretien, a dit . . . Mais, elle a dit . . . C'est la fille d'un prédicateur qui avait eu une sorte de petite liaison sentimentale, et—et cela lui avait fait perdre la raison. Elle était devenue . . . elle avait fait une dépression. Une très belle jeune femme, d'environ vingt-trois ans.

57 Et quand elle était une fillette d'environ douze ans, elle était à Chicago. Et, assise dans la réunion . . . Ou, c'était à Elgin. Et, assise dans la réunion, le Saint-Esprit a parcouru l'auditoire et l'a appelée, lui a dit qui elle était, et a dit : "Tu as un souffle au cœur. Le médecin a dit que tu n'atteindrais pas tes quinze ans. Mais, AINSI DIT LE SEIGNEUR, tu es guérie." Et elle n'a plus jamais—plus jamais ressenti de problème de cœur, depuis.

58 Et, hier soir, elle souffrait d'un autre genre de problème de coeur. C'était un problème de coeur spirituel. Son amant était parti et avait épousé une autre femme. Pourtant elle, elle était toujours amoureuse. Et ce garçon disait qu'il était toujours amoureux d'elle, et que son "père en était la cause".

59 J'ai dit : "Oh, c'est ridicule! Il n'était pas obligé d'épouser l'autre fille. Il l'a fait parce qu'il n'avait pas le genre d'amour correct pour toi." Exactement.

60 Mais, voyez, se retrouvant complètement embobinée dans cette affaire, cette fille restait assise là, comme—comme dans un état de prostration. Et elle disait : "Oh, je sais que Johnny m'aime. Je le sais." Voyez? C'est tout ce qu'elle pouvait voir. Elle vivait là, toute seule, dans son petit monde à elle. Elle s'était installée là-dedans.

61 Je l'ai prise par la main. J'ai dit : "Écoute-moi!" Et le Seigneur m'a donné une vision, vous voyez, à propos de quelque chose qui s'était passé, dont elle savait que je ne connaissais rien, une certaine transaction entre eux. Et quand cette chose a été dite, cela l'a fait sortir instantanément de sa torpeur. J'ai dit :

"Maintenant, pendant que tu es sortie de ça, regarde au Calvaire. Regarde, tu t'es mise à sortir, tu as commencé à boire, toi, une fille de prédicateur, une fille de prédicateur pentecôtiste, à faire les choses que tu as faites, pour essayer de noyer ce chagrin; cet homme, c'est quelqu'un qui se fiche pas mal de toi." J'ai dit : "Jeune fille, regarde là-bas au Calvaire! C'est le seul moyen de revenir."

62 Que nous vivions ou que nous mourions, quoiqu'il advienne, il faut que nous arrivions à nous focaliser sur une seule chose : le Calvaire, Christ. C'est à cela que Dieu veut que nous revenions.

63 Et les hommes, quand il s'agit de faire la mise au point sur la Parole de Dieu, au lieu de La rassembler et de Lui faire dire précisément la chose que Dieu Lui fait dire, nous regardons au côté naturel. C'est pourquoi, cela—cela, l'homme qui fait cela, va se retrouver tout simplement en train de courir après la chose qui lui est présentée. "Voici l'occasion pour nous, petit groupe, de pouvoir faire *ceci*, et de pouvoir . . . Nous n'aurons rien à faire avec les autres." Et—et cela, voyez, c'est la première chose qui est présentée; au lieu de faire la mise au point pour savoir que c'est l'amour fraternel que nous devrions avoir les uns pour les autres, et—et qu'il s'agit de nous comprendre les uns les autres et de nous aimer les uns les autres, et d'adorer les uns avec les autres. Ils dénigrent un homme par rapport aux vêtements qu'il porte, ou—ou par rapport à son niveau d'instruction, ou la couleur de sa peau, ou—ou quelque chose comme ça. Ou encore . . . Et ça, c'est ce qui sépare les gens, et cet homme se met à courir après ça.

64 Cela ne donne jamais à l'homme intérieur la possibilité d'agir. Or, nous sommes—nous sommes un être trin; âme, corps, et esprit. Bon, mais lorsque la pensée naturelle . . . Les deux forces spirituelles qui agissent en vous sont votre pensée et votre—et votre esprit. Voyez? Ceci dit, la pensée naturelle, qui est hautement raffinée, cherchera à accomplir quelque chose par son intelligence. Voyez? Et en faisant cela, la chose même qu'il fait, c'est qu'il s'éloigne de l'homme spirituel qui est en lui. Et c'est ce qui cause les problèmes, précisément ça, voyez, il essaie de le faire par lui-même.

65 Comme je l'ai dit ici, il n'y a pas longtemps, je crois que c'était au tabernacle, "que Dieu est si grand qu'Il peut devenir si simple".

66 Maintenant, voyez, quand nous, nous devenons grands, nous ne pouvons pas être simples. Voyez? Nous—nous en savons trop. Et nous—nous en arrivons au point où : "Oh, il faut absolument que ça soit comme *ceci,* comme nous Le disons, sinon Cela ne vaut rien du tout." Voyez? Eh bien, en faisant ainsi, nous manquons Dieu.

67 Mais s'il arrivait à un homme, un grand homme, de devenir de plus en plus grand, et encore plus grand, qu'est-ce qu'il ferait? Il

redeviendrait immédiatement, tout à nouveau, tellement humble et tellement simple, au point que les gens lui marcheraient dessus sans s'en rendre compte, voyez, ignorant la personne importante qui se tient au milieu d'eux.

68 C'est exactement comme ça que nous faisons. Nous—nous pouvons mesurer un électron, fendre un atome, et envoyer un—un message vers la lune, tout en marchant sur de l'herbe ordinaire, dont nous ignorons tout. C'est vrai. La petite fleur, personne ne peut expliquer ni trouver la vie qui se cache dans cette petite semence dans la terre, et qui produira une fleur l'année prochaine. Un brin d'herbe ordinaire, tous les scientifiques du monde ne seraient pas capables de fabriquer un seul brin d'herbe, pas un seul. Voyez? Vous n'êtes pas capables de le faire, parce qu'il contient la vie. Et, par conséquent, voyez, nous . . .

69 Comme on dit : "Les insensés marchent avec des souliers cloutés, là où les Anges craignent de poser les pieds." Et c'est vraiment cela. Nous marchons sur les choses simples. Nous marchons sur Dieu.

70 Nous marchons sur une—une orchidée en cherchant une pâquerette. Eh bien, c'est ça, vous voyez, nous marchons sur l'orchidée. Si seulement nous pouvions devenir plus simples, nous abaisser. Personne ne pourrait regarder même . . .

71 Cette plante là-bas, c'est quoi? Dieu! C'est quoi? De la cendre volcanique avec une vie à l'intérieur. Tournez-vous, regardez au loin, il y a là un gros arbre, c'est, je crois, un peuplier. C'est quoi? De la cendre volcanique avec une sorte de vie différente à l'intérieur. Cette sorte de vie-*ci* a fait—a fait un arbre. Cette sorte de vie-*là* a fait une plante. Voyez?

72 Et que sommes-nous? De la cendre volcanique, avec une vie à l'intérieur. Qu'est-ce qui a fait de nous ce que nous sommes? Nous ne serions rien de plus que cela, mais Dieu a mis en nous la Vie Éternelle, et alors nous devenons des sujets de Dieu. Alors, quand nous—nous regardons, nous faisons la mise au point avec la Parole sur Dieu.

73 Mais l'homme ne donne jamais l'occasion à l'homme intérieur d'expliquer ce qui est juste, c'est ça qui cause les problèmes. Observez. Nous voyons que s'il ne le fait pas, qu'arrive-t-il alors? Nous voyons qu'il se met tout de suite en colère, comme Caïn, voyez. Il était jaloux. Il n'était pas content que Dieu offre son, accepte le sacrifice de Caïn . . . d'Abel, plutôt que le sien. Il voulait le faire aussi. Il voulait que ce soit son propre sacrifice. Il voulait que ça soit sa manière à lui, voyez. Au lieu de venir vers Abel en disant : "Oh, mon frère, je suis si heureux que Dieu l'ait accepté. Maintenant nous avons une façon de faire que nous savons que Jéhovah accepte, parce qu'Il l'a prouvé en recevant ton sacrifice." Cela n'aurait-il pas été la chose à—à faire? Mais au lieu de cela, il est devenu jaloux.

74 Eh bien, ne voyez-vous pas la même chose aujourd'hui chez les hommes? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Voyez? C'est simplement sa manière de faire, voyez, plutôt que d'accepter la manière dont Dieu confirme ce qui est la Vérité.

75 La manière dont Dieu Lui-même vient sur la scène, en disant : "C'est *cela*. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Je serai avec vous, et même en vous. Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous." Voyez, le monde; vous . . . "Le monde ne Me verra pas, mais vous, vous Me verrez." Vous voyez, "Caïn ne Me verra pas, mais toi, Abel, tu Me verras." Vous voyez? Parce que, c'est—c'est la même chose.

76 Plutôt que de venir et de dire : "Eh bien, c'est merveilleux! Nous voyons Dieu agir parmi les gens. Faisons ça." Non monsieur. Avec un crédo, c'est pareil, ou plutôt avec de la cupidité et de la jalousie, comme Caïn avait, il réclame le sang de son frère. Il essaie de l'éliminer, de se débarrasser de lui. "Ce n'est qu'une bande d'exaltés. Ce sont des petits." Voyez? Vous savez ce que je veux dire. C'est ça qui cause les problèmes. C'est là où commencent les problèmes. C'est là que des vœux sont brisés. C'est lorsque la communion fraternelle est brisée qu'il y a séparation. C'est ce qui brise les foyers. C'est ça qui met la—la machine en route en direction des divorces. C'est précisément ça qui brise la communion fraternelle.

77 C'est ça qui a brisé la communion en Éden, c'est parce qu'Ève n'a pas réussi à faire correctement la mise au point et à garder yeux fixés sur la Parole de Dieu, et qu'elle a écouté les raisonnements de l'ennemi. Voyez? Voyez? Si elle s'en était simplement tenue à : "Dieu l'a dit. C'est réglé. Dieu l'a dit", mais elle n'a pas voulu faire ça. Voyez? Elle a modifié la mise au point de ses jumelles et, plutôt que de voir un seul chemin, elle en a vu deux. Voyez? Elle a vu : "Eh bien, maintenant, peut-être que cet homme pourrait avoir raison. Peut-être qu'il a raison. Bon, nous savons que Dieu a raison, et peut-être que lui aussi a raison. C'est simplement plus de lumière sur ce que Dieu a dit." Vous voyez là?

78 C'est la même chose qui arrive aujourd'hui, on est retourné exactement au même point. Voyez? Voyez? Vous voyez là deux idées. Il n'y en a qu'une. Il ne s'agit pas d'un credo. C'est la Parole, la Parole de Dieu, le dessein de Dieu, le plan de Dieu. Tous les autres plans ne valent rien.

79 Oui, et Eve a fait cette chose mauvaise, et c'est pour ça que Dieu, aujourd'hui, dans Sa Parole, ne permet pas aux femmes d'être prédicateurs. Voyez? Ce n'est tout simplement pas permis dans la Parole.

80 Tôt, ce matin, chez nous, nous étions en train de parler pendant que nous étions assis à la table du petit déjeuner. Nous voulions nous mettre en route pour arriver ici à l'heure, et revenir

à temps pour l'autre rendez-vous. Alors, nous, j'ai dit . . . Nous étions en train de parler à table. Et—et nous parlions de, nous avons fait mention des Anges. Mon petit garçon, Joseph, qui était assis là, a dit quelque chose à propos des Anges. Il a dit : "Eh bien, papa", il a dit, "les Anges . . ."

J'ai dit : "Dieu est un Homme."

"Mais," il a dit, "les—les Anges sont des femmes."

J'ai dit : "Non, ce n'est pas du tout ça." Voyez? Il a dit . . .

81 "Mais, Ils ont . . ." Sarah, ma fille, a dit : "Mais, papa," elle a dit, "là, ils—ils ont mis des robes." Elle a dit : "Ce—ce sont des femmes."

J'ai dit : "C'est un psychologue qui a dessiné cette image."

82 On n'a jamais vu, dans la Bible, un Ange qui soit désigné par "elle". C'est "il", toujours, il, il, il, pas—pas "elle". Un Ange femme, ça n'existe pas. Il n'y en a jamais eu dans la Bible. Et il n'y en a pas dans l'Église du Dieu vivant. Un messager femme, ça n'existe pas. Un *ange* est un "messager". Donc, Dieu ne permet jamais ça.

83 En effet, la Bible dit : "Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression." Voyez? Par conséquent, elle . . . Elle dit, Paul dit : "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité, mais elle doit demeurer dans le silence, comme le dit aussi la—la loi."

84 Bon, là, vous voyez, bon, bon, dans nos groupes pentecôtistes, c'est la base de cela. Voyez? Ce qu'ils font, ils règlent la mise au point : "Eh bien, bon, regardez, voici une femme qui peut prêcher à la vitesse d'un éclair." Eh bien, on n'en doute pas. Tout à fait! J'ai entendu des femmes prédicateurs prêcher si bien que des hommes ne leur arriveraient même pas à la cheville, mais cela n'a rien à voir avec ce qui est juste; voyez, rien du tout.

85 Paul a dit : "Si quelqu'un parle en langues et qu'il n'y a point d'interprète, alors qu'il se taise."

Vous dites : "Je ne peux pas me taire."

86 Pourtant la Bible dit que vous le pouvez, voyez, alors c'est ça. Voyez? Cela doit être fait dans l'ordre, placé dans l'ordre, mis à sa place et rester toujours là à sa place.

87 Là, vous voyez, la mise au point n'est pas bonne. Cela produit des ressentiments, de la cupidité et tout. Au lieu de refaire notre mise au point sur la Parole, nous faisons notre mise au point sur autre chose, en disant : "Eh bien, qu'ils agissent d'après ce qu'ils voient." Voyez, c'est comme ça, c'est ainsi, alors. Très bien.

88 Donc, nous constatons que cela brise la communion dans les foyers. Cela brise la communion dans les églises. Cela brise la communion entre les nations, cette même chose.

89 Les nations veulent voir les choses à leur manière. L'Allemagne veut voir les choses uniquement à sa manière. La Russie veut voir les choses uniquement à sa manière. L'Amérique veut voir les choses uniquement à sa manière. Vous voyez? Alors, voyez, c'est ça. C'est l'esprit des nations. Vous le trouvez partout où vous allez; vous trouvez un esprit national. Je suis allé là-bas, et ils ont différentes manières de faire. C'est tellement étrange. Si j'avais le temps, j'aimerais prendre rapidement quelques pays pour vous montrer.

90 Lorsque vous allez là-bas, que vous allez en Allemagne, vous trouvez un esprit militaire. Tout est militaire. Vous devez vous tenir bien droit, marcher droit, tourner à angle droit, tout. C'est militaire.

91 Vous allez en France, vous y trouvez un esprit immoral : rien que les femmes, le vin, l'alcool, et—et des choses de ce genre. Voyez?

92 Vous allez en Finlande, vous y trouvez un esprit loyal, un peu comme si tout est honnête : "Nous devons tout rembourser." Voyez? On doit le faire. Cela doit être ainsi. Peu importe combien les gens doivent travailler dur, le prix à payer, il doit en être ainsi.

93 Vous venez en Amérique, vous trouvez un gros : "Ha, ha, ha, ha, ha!" C'est ça. Oui. C'est l'esprit américain. Quelqu'un raconte une plaisanterie grossière à la radio, et tout le monde éclate de rire. Ernie Ford ou—ou l'un de ceux qui font ces plaisanteries, vous savez, partout, Arthur Godfrey et ce groupe-là, voyez, c'est—c'est l'esprit américain. C'est ce que vous voyez.

94 Et alors ces esprits deviennent jaloux les uns des autres. Et que font-ils? Ils entrent en guerre. C'est vrai.

95 Maintenant, vous voyez, chaque nation est contrôlée par Satan. La Bible le dit. Il est le dieu des nations. Satan a emmené Jésus au sommet de la montagne et a dit . . . Il Lui a montré tous les royaumes du monde, tous les royaumes, en un instant. Il a dit : "Ils m'appartiennent tous. J'en fais ce que je veux." Il a dit : "Je Te les donnerai, si Tu m'adores."

96 Jésus a dit : "Arrière de Moi, Satan." Il savait qu'Il allait hériter d'eux pendant le Millénium. Voyez? Alors, Il n'avait pas à se prosterner devant lui. Il savait qu'ils allaient . . .

97 Eh bien, quand Dieu reviendra, qu'Il prendra, qu'Il établira Son Royaume ici, voyez, il n'y aura pas ces différentes sortes d'esprits : un esprit allemand, et un esprit français, et un—un esprit norvégien, et un esprit américain. Il n'y aura pas cela. Il y aura un seul Esprit, amen, l'Esprit de Dieu vivant dans chaque cœur. C'est exact. Et il y aura un seul drapeau, une seule nation, un seul peuple, une fraternité, une Paternité de Dieu, et une fraternité entre les hommes. Une Filiation! Oui.

98 Alors nous voyons que, parce que ces gens font ceci, et—et causent ces grosses disputes, et tout... Eh bien, voyez, tant que Satan contrôle cela, il y aura des guerres et des conflits, et la guerre. Jésus a dit dans Jean...Matthieu 24, Il a dit : "Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, et de guerres et de guerres." Pourquoi? Parce que le prince de la terre, Satan, la puissance des nations... Il y a un esprit national *ici*, un esprit national *ici*. Ce sont des démons. Ils ne peuvent pas s'entendre entre eux. Voyez?

99 Avez-vous déjà utilisé un attelage là-bas, au pays des Eskimos, où l'on se déplace sur des traîneaux tirés par des chiens, là, au nord de l'Alaska et tout là-haut dans les Territoires du Nord-Ouest? Lorsque le—le guide attachait ces chiens, qu'on appelle Huskies, Il en attachait un *ici*, et un *là*, et un par *ici*.

J'ai dit : "Pourquoi faites-vous cela ainsi?"

100 Il a dit : "Ils sont tellement remplis du diable qu'ils s'entretueraient." Voyez? Juste—juste tuer, c'est tout ce à quoi ils pensent.

101 Eh bien, ça, c'est—c'est le diable, vous voyez. C'est un tueur. Il, simplement, il, les nations... Même les démons se battent entre eux. Voyez? Ils se battent les uns contre les autres.

Mais, Dieu est pleinement amour, voyez, on ne peut donc que s'aimer les uns les autres.

102 Alors, vous voyez, le principe entier est basé sur ces esprits, exactement comme au commencement. La Genèse est le chapitre des semences, qui produit alors tout ce que nous avons sur la terre aujourd'hui.

103 Donc, nous avons des guerres et des victoires, de grandes victoires. Une nation viendra et battra l'autre, en disant : "Gloire! Nous avons remporté la victoire. Nous les avons battus." Et—et alors après, ils deviendront des amis, se serreront la main, et feront du commerce entre eux.

104 Et après un certain temps, il y aura un autre président, un autre roi, ou un autre dirigeant, un autre système. Et soudain, les voilà de nouveau, leurs petits-enfants reviennent avec des armes et ils recommencent à se battre. "Des guerres et des bruits de guerre." Celui-ci va se précipiter sur l'autre : "Maintenant, tu sais, tu vas me servir. C'est moi le vainqueur, toi, tu es—tu es celui qui as perdu." Et ainsi de suite. Vous...

105 C'est comme cette remarque que j'ai entendue un jour : "Dieu a fait l'homme, et l'homme a fait les esclaves." Dieu n'a pas fait l'homme pour qu'il domine sur les autres. Dieu a fait les hommes pour qu'ils soient frères, c'est vrai, pour qu'ils soient frères, non pas pour dominer les uns sur les autres. Il n'existe pas de race supérieure, pas de nation supérieure, pas de langue supérieure. Nous avons une seule langue, elle est Céleste. Voyez? C'est vrai.

Nous avons une seule fraternité : c'est avec l'homme. C'est avec l'homme, peu importe qui il est.

106 Pourquoi nous combattre et nous entretuer? Mais c'est ce qu'ils font. Puis, parfois, il y a une bonne nation, une nation qui possède son propre système, qui essaie de faire ce qui est bien et qui se bat pour défendre ses droits; mais voilà qu'une nation méchante va venir la dominer. Et alors ils vont en prendre le contrôle, et *cette* nation va devenir comme *cela*. Et alors cela va passer d'une chose à une autre, d'une chose à une autre.

107 Les nations ont cherché à remporter beaucoup de grandes victoires nationales, en se battant pour défendre leurs libertés et garder ce—ce qui leur appartient. Et elles ont—elles ont fait quoi? Tant que Satan les contrôle, elles vont continuer à se battre. Mais elles ont remporté beaucoup de grandes victoires, de grandes victoires. Nous pourrions remonter jusqu'au commencement et montrer des cas où une nation en a dominé une autre, et qu'elles ont célébré de grandes victoires, et tout.

108 C'est comme à la Première Guerre mondiale, lorsque nous avons eu la Première Guerre mondiale, beaucoup de nations se sont rassemblées et affrontées sur le territoire allemand. Et là, la Belgique et d'autres pays se battaient sous différentes bannières, c'est ce qu'on a appelé la Première Guerre mondiale. Maintenant, je . . .

109 Il y a deux frères assis ici, ou trois, peut-être quatre, qui se souviennent de cela. Je m'en souviens. J'ai cinquante-quatre ans.

110 Et je me souviens, alors que j'étais un petit garçon de huit ou neuf ans, en 1914. Voyons voir, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze. J'avais cinq ans lorsqu'elle a éclaté. Je me souviens lorsqu'ils ont dit qu'il allait y avoir la guerre. Mon papa avait environ vingt-deux ans, et ils devaient l'envoyer à la guerre. Oh, je ne pouvais pas imaginer cela, envoyer mon papa à la guerre. Il est remonté la route. Il était sur un chariot à ressorts. Et il avait un . . . Il était descendu au magasin, qui était à plusieurs kilomètres en dessous de chez nous, et il avait un sac de haricots là-dessus. Nous . . . Et j'ai dit . . . J'ai pris les haricots. Je me suis dit : "S'ils viennent et commencent une guerre, je vais les frapper avec ce sac de haricots, s'ils viennent ici." Voyez? Bon, ils étaient . . . Rien que de penser à la guerre, que mon papa doive aller à la guerre!

111 Eh bien, on a—on a sonné de la trompette, et—et on nous a dit : "Achetez vos titres", et tout.

112 On se souvient tous de cela : "Nous irons là-bas livrer cette Guerre mondiale, et nous réglerons ça. Et ensuite ils vont s'organiser." Ils ont organisé ce qu'ils ont appelé la Société des Nations. "Ensuite il va y avoir une paix, une paix éternelle. C'est tout. Plus de guerre."

113 À peine vingt ans plus tard, on était pris de nouveau en plein dans une autre guerre mondiale, tout aussi intense. Voyez? Des guerres! Pourquoi? À cause de la cupidité, de la jalousie. Voyez? Dès que l'empereur Guillaume a eu quitté l'Allemagne, un type est arrivé là, du nom d'Adolf Hitler, un Autrichien, qui a complètement dérouté l'esprit de ces gens, par une inspiration démoniaque, leur faisant croire qu'ils pourraient battre le monde entier. Et ils, et voilà. Voyez? C'est un démon contre un autre, de nouveau, vous voyez, comme cela. Et les sujets innocents de ces pays se retrouvent entraînés à se faire la guerre les uns les autres, se faire la guerre, se faire la guerre. Et cela a été ainsi, tout le temps.

114 Bon, maintenant, qu'est-ce que nous voyons arriver? Encore une autre guerre. Maintenant, à nouveau, le monde entier est parti en guerre à nouveau, avec de meilleurs instruments, de meilleurs avions, et de plus grosses bombes. Et ils se sont battus, ils ont saigné, ils sont morts, ils ont eu faim, ils ont gelé, et tout le reste. La guerre, la guerre, la guerre!

115 Alors est arrivé un jour que nous appelons le jour V. C'est de là que j'ai tiré ce sujet, le jour V, jour de victoire. C'est ce jour-là qu'ils ont remporté la victoire, et que les—les armées ont remporté la victoire sur d'autres armées, le jour V. Eh bien, il y a eu un jour J, et puis il y a eu un jour V. Le jour J, c'est lorsqu'ils ont commencé la bataille. Le jour V, c'est lorsque la paix a été signée, lorsque l'Allemagne et tous ses alliés, tous se sont rendus aux—aux—aux autres nations.

116 Et qu'avons-nous fait? Le jour V, nous avons chanté des chants. Nous avons poussé des cris. Nous avons jeté nos chapeaux en l'air. Nous avons tiré des coups de feu en l'air. Nous avons pleuré. Nous avons fait retentir des coups de sifflet. Nous avons battu des tambours. Nous, nous avons joué de la musique. Nous—nous nous sommes tapés dans le dos les uns les autres. Qu'était-ce? C'était une victoire. Oh, nous avions remporté la victoire! Comment ces . . . Eh bien, nous nous sommes dit : "Nous avons gagné. Nous avons gagné." On a hissé les drapeaux, on a sonné de la trompette et, oh! quel bon temps on a eu! "Victoire, victoire, victoire! Nous avons gagné!"

117 Et c'était une grande chose. Cela a procuré la paix aux—aux nations Chrétiennes, comme on les appelle. Et nous avons eu un peu de temps pour souffler. Certains des garçons qui avaient survécu sont rentrés à la maison, et tout. Mais, il y a eu beaucoup de grands jours comme ceux-là, beaucoup, et de grandes guerres.

118 Mais, vous savez, tout le temps, pendant qu'on menait cette sorte de bataille, le peuple de Dieu qui croyait a eu aussi beaucoup de grands jours V. Oh, oui! Ça s'est produit des deux côtés, quand on a réglé les jumelles sur le naturel on a vu des

jours V; et aussi, quand on les règle sur la Parole dans l'Écriture, cela amène parfois un autre jour V.

119 Nous avons eu beaucoup de grandes batailles contre notre ennemi. Et Dieu a eu de grands hommes ici qui se sont tenus au front, qui ont pu—pu capter la pensée des gens par l'Esprit de Dieu, pour l'amener dans le Royaume de Dieu là-bas, et en ressortir victorieux.

120 Nous nous battons chaque jour. Tous les Chrétiens sont engagés dans une bataille, chaque jour. Nous sommes engagés dans un combat en ce moment même, qui se déroule constamment en nous, entre le bien et le mal. "Allons-nous recevoir Cela? Qu'allons-nous faire? Allons-nous nous incliner devant le monde? Allons-nous abandonner cette pensée que nous avons?"

121 Et si nous voyons la Chose, faisons la mise au point sur Elle. Prenons-La de la Genèse à l'Apocalypse. Elle est AINSI DIT LE SEIGNEUR, à chaque fois, d'un bout à l'autre. Nous ne pouvons pas L'abandonner. Nous ne pouvons pas faire de compromis avec les autres. Nous ne pouvons simplement pas le faire. Nous devons rester ici. C'est tout. Peu importe la grandeur de l'ennemi, tout l'équipement dont il dispose contre nous, le nombre d'organisations, et le nombre de *ceci,* de *cela* ou d'*autre chose*. En ce qui nous concerne, nous avons fait la mise au point sur la Parole de Dieu, et avons finalement trouvé qu'il y a une seule chose, c'est le Sang de Jésus-Christ. Et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

122 C'est pourquoi, peu importe ce que les autres disent. Ils disent : "Les jours des miracles sont passés. La guérison divine, ça n'existe pas. Il n'y a pas de baptême du Saint-Esprit. Et le baptême au Nom de Jésus-Christ, c'était seulement pour les disciples." Et toutes ces choses, elles essaient de ne pas les voir. Pourtant, quand on fait la mise au point cela nous ramène directement à la Parole, et personne ne peut dire que ça ne s'y trouve pas. C'est vrai.

123 Donc, nous sommes en guerre. Et les héros de Dieu ont toujours été impliqués dans des guerres.

124 Et vous, petite église, ici, rappelez-vous, vous faites partie de ce contingent-là. Vous êtes un avant-poste, ici. Vous savez ce qu'est un avant-poste. Vous devriez le savoir, comme il y en a quelques-uns ici près de chez vous. Donc, vous êtes un avant-poste ici, à ce certain endroit, pour—pour garder les bannières bien haut, pour faire ce qui est juste, et continuer à affirmer que Jésus-Christ est l'unique espérance du monde; mais pas l'église méthodiste, l'église baptiste, pas les idées presbytériennes, catholiques, ou juives, ou quoi que ce soit; ni la race, le clan, ou la couleur. Ce n'est pas cela. C'est Jésus-Christ. Voyez? C'est Lui. Il est notre Vainqueur. C'est Lui. Il est le

Commandant en chef des manœuvres. Ce sont Ses ordres. Nous devons exécuter Ses ordres. Comment pourriez-vous . . .

125 Certains d'entre vous, hommes, avez servi pendant la guerre. Comment pourriez-vous . . . Si le capitaine donne un ordre, que vous faites demi-tour et faites quelque chose tout à l'envers, eh bien, vous allez semer la pagaille dans toute l'armée. C'est vrai. Vous allez provoquer une émeute. Vous devez exécuter les ordres. La seule façon d'y arriver, c'est de faire la mise au point afin de voir l'objectif, de quoi il s'agit. Très bien.

126 Nous avons eu beaucoup de grandes batailles, des batailles spirituelles. L'Église a eu beaucoup de grands jours V; par Église, je veux dire le Corps de Christ. Je ne parle pas maintenant du système des organisations. Je parle du Corps de Christ. Le Corps des croyants, à travers les âges, a eu beaucoup de grands jours V.

127 Nous parlons que nous avons eu plusieurs guerres, et des guerres et des bruits de guerre, et des jours V, et des jours V, et des jours V. Et cela se terminera finalement par la grande bataille d'Harmaguédon. Ce sera la dernière. Lorsqu'on arrivera à la bataille d'Harmaguédon, cela réglera tout. Juste avant le glorieux Millénium, Harmaguédon va servir à nettoyer la terre. Elle va se purifier à nouveau par ce souffle atomique et les cendres volcaniques, et tout ça, cela va enfouir le sang des hommes versé sur la terre, ainsi que le péché et les crimes. Cela va s'enfoncer sous la terre et les volcans vont se mettre de nouveau à cracher, et cela va renouveler et nettoyer la terre pour le glorieux Millénium. Il va nettoyer Son Église pendant ce temps-là, pour qu'un peuple vive ici. Amen. Je—je dis, j'aime ça! Oui monsieur. Ce sera un moment extraordinaire!

128 Eh bien, des grands jours V, nous pensons à ces moments. Revenons en arrière. Nous avons quelques minutes maintenant pour penser à certains de ces guerriers. Revenons en arrière et pensons à l'un des . . . Nous pourrions remonter loin en arrière. Mais, remontons aussi loin que Moïse. Moïse est passé par un temps de grand combat, parce que l'église, à proprement parlé, avait oublié depuis longtemps ce qu'était une victoire.

129 Et c'est ça le problème de l'église aujourd'hui. Nous avons oublié depuis trop longtemps que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Nous avons oublié que Dieu est un Guérisseur, qu'Il peut rétablir les malades. Nous avons oublié que le baptême du Saint-Esprit a été déversé sur les disciples et donné de génération en génération, à quiconque veut bien venir. Nous avons oublié cela, il y a bien, bien longtemps.

130 Israël aussi l'avait oublié. Ils avaient trouvé leur satisfaction là-bas en Égypte, puis étaient devenus esclaves.

131 Et voilà que Moïse est arrivé là, dans le cadre de sa propre affaire intellectuelle, ou d'une réalisation intellectuelle, afin

d'essayer, par la force militaire, de faire sortir Israël, et il a échoué.

132 Mais juste un Mot de la part de Dieu, là, derrière le désert, a remis tout cela en route. Qu'est-il arrivé à Moïse? Il a réglé ses jumelles. Le dessein de Dieu n'était pas uniquement qu'il épouse cette belle fille éthiopienne, de couleur, là-bas, et—et s'installe là, ait des enfants, et—et élève les brebis de son beau-père. Mais sa mission était—était de libérer les enfants de Dieu de cette servitude. C'était ça sa commission. C'est pour ça qu'il était né.

133 Et chacun d'entre nous est né pour quelque chose. Nous n'avons pas été placés ici pour rien. Cette montagne ne s'est pas trouvée là simplement comme ça. Cet arbre a été placé là dans un but. Tout a sa raison d'être, un service à rendre. Et nous sommes ici dans un but. Peut-être que c'est pour témoigner à une personne et l'amener au salut, et que d'elle sorte un prédicateur qui pourra amener un million d'âmes à Christ.

134 Regardez la conversion de Dwight Moody, et de beaucoup d'autres. Vous voyez? C'était juste une brave petite femme, qui avait un . . . une brave petite lavandière, qui avait un message sur son cœur, de faire quelque chose pour Dieu, et elle a loué une vieille écurie, et a fait venir un prédicateur pour prêcher. Et personne d'autre qu'un petit jeune, les cheveux descendant sur son cou, portant des bretelles à son papa, s'est s'avancé et s'est agenouillé à l'autel, ce soir-là. Dwight Moody, qui a amené un demi-million d'âmes à Jésus-Christ. Voyez? Cette femme-là avait quelque chose à faire. Elle . . . C'était dans un but. Elle était devenue lavandière dans un but.

135 Ne méprisez pas l'endroit où Dieu vous a placé. Mais, accomplissez votre dessein. Il y aura un grand jour de victoire, l'un de ces jours, lorsque la bataille sera terminée.

136 Maintenant, remarquez. Moïse, il est descendu là-bas, après avoir réglé ses jumelles, et vu que c'était le programme de Dieu, vu ce qu'il devait faire. Il est descendu. Il a combattu durement. Il a livré beaucoup de grandes batailles. Mais l'une de ses plus grandes batailles, celle qui l'a le plus éprouvé, j'aimerais en—en parler. Quand il avait réussi, en montrant des signes et des prodiges, par différentes choses que Dieu lui avait montrées, à prononcer la Parole et que la chose se matérialise et se produise.

137 C'est la même chose que nous avons aujourd'hui : prononcer la Parole sur les malades [Frère Branham fait claquer ses doigts—N.D.É.] et La regarder guérir, et faire ces autres choses par la Parole de Dieu prononcée à travers des lèvres humaines. "Si tu dis à cette montagne, 'ôte-toi de là' et que tu ne doutes pas, mais crois que ce que tu as dit arrivera, tu peux avoir ce que tu as dit." C'est ce que Jésus a dit. Maintenant, nous croyons cela, nous nous y accrochons, nous le prenons et le croyons.

138 Moïse avait donc fait cela. Il était descendu là, et Dieu avait prouvé qu'Il était avec lui. Mais, après lui avoir donné tout ce qu'il fallait, Dieu . . .

139 Il semble que la vie chrétienne, si la personne n'est pas carrément centrée sur Christ, il semble que la vie chrétienne contient tellement de déceptions. Mais ces déceptions sont—sont la volonté Divine de Dieu qui s'accomplit pour nous. Bon, il ne semble pas que ça devrait l'être, mais c'est la façon dont Dieu fait les choses. Il nous laisse tomber dans la rivière pour voir ce que nous allons faire.

140 Alors que Moïse conduisait les enfants d'Israël directement sur le sentier du devoir, l'armée de Pharaon était derrière lui, un—un demi-million d'hommes armés qui soulevaient la poussière. Et voici deux millions de Juifs sans défense, n'ayant rien, se tenaient là, des hommes, des femmes, des enfants, et tout. Et la mer Rouge lui coupait la route. La mer Morte lui coupait la route. Il . . . Il n'y avait point d'endroit où aller. Voyez? Mais Moïse a eu un jour V quand il a prié jusqu'à exaucement. Il est allé là et a commencé à crier au Seigneur.

141 Et le Seigneur lui a dit : "Pourquoi cries-tu à Moi? Je t'ai commissionné pour le faire. Parle aux enfants, afin qu'ils continuent dans l'exercice de leurs fonctions." Amen. C'est ça. "Ne crie pas à Moi. Tu es commissionné pour emmener ces gens là-bas. Parle-leur simplement pour qu'ils aillent de l'avant, en restant bien droit sur le sentier du devoir." Amen.

142 Quel courage cela devrait donner à la personne malade! Quel courage cela devrait donner au rétrograde! Faites demi-tour et remettez-vous en route! Restez dans la ligne du devoir. C'est l'affaire de Dieu d'ouvrir les mers Rouges. C'est l'affaire de Dieu. Parlez simplement et allez de l'avant! C'est tout ce que vous devez faire.

143 Et pour Moïse, ce grand jour V, c'était là à la mer. Oh, quel jour V ç'a été pour Moïse, et pour les enfants d'Israël qui ont obéi à la voix de leur prophète, lorsqu'ils ont parlé et sont allés de l'avant. Moïse a dit : "N'ai-je pas . . . Vous avez déjà vu dix miracles, et vous doutez encore." Et il s'est mis à marcher vers la mer, ce bâton à la main. Et pendant la nuit Dieu a envoyé un vent qui, en soufflant, a repoussé cette mer de part et d'autre, et ils ont traversé à pied sec : un jour V.

144 Regardez ici. Ils se sont tenus là, et même notre texte d'aujourd'hui dit cela : "Ils se tinrent là et chantèrent le cantique de Moïse, sur la mer de verre mêlée de feu." Voyez? Voyez? Ils ont chanté. Et Moïse, lorsqu'il a traversé, il ne savait pas ce qu'il fallait faire. Et il a traversé . . . Et voici l'armée de Pharaon qui arrivait, essayant d'imiter les choses qu'il faisait. Des comparaisons charnelles! Et qu'est-il arrivé? La mer s'est

refermée et les a tous noyés. Et il a vu les maîtres de corvée qui étaient là, morts.

145 Myriam a saisi un tambourin et elle a parcouru le rivage en tapant sur son tambourin. Et les filles d'Israël l'ont suivie, en poussant des cris et en tapant sur des tambourins, et en dansant. Et Moïse a chanté dans l'Esprit. Si ce n'est pas une réunion du Saint-Esprit à l'ancienne mode, alors je n'en ai jamais vue. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

146 "Ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais." Amen. Quel jour! Tout est terminé.

147 Un jour, il y aura aussi un autre jour V pour les Chrétiens. C'est exact.

148 Remarquez, Josué aussi a eu un jour V à la rivière. Josué a eu un jour V à Jéricho. Ça, c'est certain. Là, quand il a traversé, il a tout d'abord eu un jour V à la rivière. Il est là au mois d'avril, alors que le Jourdain faisait probablement plus d'un kilomètre et demi de largeur, parce qu'au sommet des montagnes, là-bas, la neige était en train de fondre. Et dans toutes les plaines, la rivière s'était élargie.

149 Sans doute que l'ennemi aurait pu dire : "Eh bien, Dieu est vraiment un—un drôle de Général, n'est-ce pas? Conduire son armée ici, au printemps, lorsque la rivière est la plus mauvaise, quand c'est le pire moment pour traverser, et alors Il conduit Son armée ici, et les pousse à traverser." Non.

150 Dieu laisse les déceptions arriver, pour montrer la victoire. Oh, si seulement nous pouvions voir cela! Voyez? Vous verriez alors que ces choses, qui semblent vous importuner autant, vous contrarier, sont des épreuves. Ce sont des choses devant lesquelles vous devez rester tranquille, et régler vos jumelles sur la Parole de Dieu. Et alors prononcez la Parole, et avancez tout simplement. C'est tout ce qu'il y a à faire.

151 Quand arrive le moment où nous disons : "Ô Dieu, je ne sais pas quoi faire. J'ai le dos au mur."

152 Alors, prononcez la parole : "Seigneur, je crois." Et mettez-vous en marche. C'est Dieu qui va s'occuper d'ouvrir la mer. Continuez simplement à avancer. Voyez?

153 Bon, nous voyons que Josué, juste à ce moment-là, il a prié. Et le Seigneur lui a dit ce qui allait arriver. Et il a eu un jour V. Il a vaincu. Alors, lorsqu'il a vaincu la rivière et qu'il est arrivé de l'autre côté, qu'est-ce qu'il a fait? Il avait placé l'arche . . .

154 En effet, la Parole était dans l'arche. Il l'avait placée en premier. Puis les chantres, ainsi de suite, étaient venus derrière elle. Mais l'arche s'était avancée la première.

155 Quand Israël partait au combat, les premiers à s'avancer, c'étaient les chantres. Et les chantres s'avançaient en chantant. Puis on sonnait de la trompette, et ainsi de suite. Ensuite l'arche

s'avançait. Après que l'arche se soit avancée, on la déposait, et la—la bataille commençait.

156 Remarquez. Mais là, maintenant, Josué, après avoir pris la Parole en premier, et avoir placé la Parole en premier, il a traversé.

157 Dieu lui avait dit : "Comme J'ai été avec Moïse, Je serai avec toi. Je ne te laisserai pas tomber. Je serai avec toi. Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai là pour sûr. Ne crains pas ce qui va arriver. Je serai là pour sûr." Alors que, avec une telle commission, que pouvait faire Josué si ce n'est mettre la Parole en premier? Amen. C'est ça. Avec une commission venant de Dieu, mettez la Parole en premier. Et cela a produit un jour V. Oh, ça doit venir. C'est tout.

158 Il a mis la Parole en premier, et qu'est-il arrivé? L'arche est descendue la première vers l'eau. Et à ce moment-là, la mer s'est ouverte, la rivière, plutôt, et ils ont traversé.

159 Et alors, que va-t-il faire après être arrivé là-bas? Que va-t-il se passer ensuite, une fois arrivé de l'autre côté? C'est alors qu'il découvre qu'ils sont tous dans des villes fortifiées, parce qu'ils sont dans la crainte de sa venue.

160 Mais c'est là qu'un jour il a rencontré le Commandant en Chef. Et il as eu un autre jour V. Il lui a dit exactement ce qu'il fallait faire, et les murs de Jéricho se sont écroulés. Comment allait-il le faire?

161 L'homme naturel, regardant à travers les jumelles, dira : "Maintenant, écoute, Tu m'as emmené jusqu'ici, et me voici. Regarde l'opposition. Eh bien, ils sont tous là, à l'intérieur, avec leurs frondes. Si jamais nous nous approchons de ces murs, malheur à nous. Ils ont des pierres là, à l'intérieur, ils ont de grandes frondes. Ils ont des lances. Ils ont des arcs. Ils ont tout cela, à l'intérieur. Et ils ont . . . "

Mais, voyez, Josué a mis Dieu en premier. Et quand il l'a fait . . .

162 Ce n'est pas comment tu vas y arriver. Ça, Dieu s'en charge. Continue simplement à avancer; suis la Parole.

163 Il a dit : "Faites-en le tour pendant sept jours. Et le septième jour, faites-en sept fois le tour. Lors du . . . Au dernier tour, sonnez de la trompette." C'est l'affaire de Dieu d'enlever le naturel. Alors le spirituel est intervenu, et les murs se sont écroulés. Alors, ils sont allés directement s'emparer de la chose. Oui monsieur. Dieu a eu un jour V à ce moment-là.

164 Abraham a eu un jour V, après avoir reçu la promesse de cet enfant si longtemps auparavant, Dieu l'ayant testé quant à son amour et sa loyauté; nous sommes sa postérité, si nous croyons Dieu.

165 Et Abraham a eu un Jour V. Quand était-ce? Le jour où il a quitté le pays et les plaines de Schinear? Pas exactement. Il a traversé l'Euphrate, c'est vrai, et il est venu de ce côté-ci, pour y séjourner. C'était un bon jour. C'était néanmoins un genre de . . .

166 Mais son principal jour V, c'était là-haut sur le Mont Jiré, lorsqu'il y est monté ce jour-là, et que Dieu lui a donné le test final. Quand il avait son fils unique. Il a dit : "Maintenant, Abraham, emmène-le sur cette montagne, et offre-le en sacrifice. J'ai fait de toi le père de nations. Voici la seule chose que tu aies pour faire de toi le 'père de nations', c'est ce fils. Je veux que tu le tues." Oh, voyez-vous cela? "Détruire tout! Détruire le but même. Te voici, Abraham, tu as maintenant environ cent quatorze ou cent quinze ans. Et tu as attendu ce bébé pendant vingt-cinq ans. Et maintenant le garçon a quinze ou seize ans. Et Je veux que tu l'emmènes là-haut et que tu le tues, afin que Je puisse faire de toi le père de nations." Oh! la la! Oui.

167 Abraham n'a pas du tout bronché. Il n'a pas du tout, pas du tout tremblé devant la Parole de Dieu. Il a dit : "Oui Seigneur. J'y vais." Il a ramassé le bois et a emmené Isaac jusqu'au sommet de la colline, par obéissance parfaite. Pourquoi? Il a mis le commandement de Dieu en premier. Comment va-t-il être le père de nations, alors qu'il n'a qu'un seul fils et qu'il a plus de cent ans maintenant? Comment l'a-t-il fait? Parce que, ceci, il a dit : "Je . . . " Il a compris que si Dieu avait pu lui donner Isaac, comme venant des morts, Il pouvait aussi le ressusciter des morts de nouveau.

168 Maintenant, mes amis, le Dieu qui nous a ressuscités, en nous retirant des choses du monde et de la corruption de cette terre, ne peut-Il pas d'autant plus nous donner la Vie Éternelle et nous placer dans un pays où la mort n'existe pas? Voyez? Nous regardons ces petites épreuves et nous pensons qu'elles sont quelque chose. Mais elles ne sont rien d'autre que des petits moments de test. Voyez? Dieu a testé Abraham, mais son jour V, c'est lorsqu'il est monté là-haut en obéissance à la Parole.

169 Comme on dit aujourd'hui : "Je sais." Il n'y a pas longtemps j'ai entendu un prédicateur qui a lu Actes 2:38, mais il a omis quelque chose, voyez. Il a dit : "Pierre leur a dit qu'ils devaient être baptisés et qu'ensuite—ensuite ils recevraient le Saint-Esprit," mais il n'a pas lu le reste. Pourquoi? Vous voyez, les organisations ont précisément combattu cette Chose-là. Maintenant, vous comprenez l'idée? Voyez? Pourquoi faites-vous cela? Qu'est-ce qui vous fait contourner ces Choses?

170 Si la Bible Le dit, lisez-Le jusqu'au bout tel que Cela est dit et dites la même chose que la Bible. C'est à ce moment-là que votre mise au point est à nouveau bien réglée, voyez, vous revenez à ce que la Parole dit.

171 Maintenant, nous voyons qu'ils, que vous—vous . . . votre mise au point est mal réglée.

172 Donc, Abraham avait bien fait sa mise au point, en effet, Dieu lui avait dit : "Je vais faire de toi le père de nations," lorsqu'il avait soixante-quinze ans et que Sara en avait soixante-cinq.

173 Et il a cru Dieu. Lui, qu'a-t-il fait? Il a réglé sa mise au point sur l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Oui monsieur. Et il est allé droit de l'avant avec cela, l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Jour après jour, il a marché. Année après année, il a marché, en confessant que : "Tout ce qui était contraire à Cela n'était—n'était pas correct. Non monsieur. Cela devait être ainsi. Dieu l'avait dit."

174 J'imagine que certains de ses ennemis, qui se promenaient par là, ont dit : "Père de nations, combien d'enfants as-tu maintenant?"

175 "Combien j'en ai maintenant, ça ne change rien. Je suis le père de nations. C'est tout."

"Comment le sais-tu?"

176 "Dieu l'a dit. C'est réglé. C'est tout ce qu'il y a à dire. Dieu l'a dit, et c'est réglé."

177 Abraham a donc continué son chemin. Et il est finalement arrivé à ce . . . alors, vous voyez, il était si loyal; plus vous êtes loyal, plus il y a de tests. Voyez? Alors Il l'a ramené tout de suite.

178 Maintenant, souvenez-vous. Quand . . . C'est que Dieu vous a estimé digne, quand vous avez un test. Maintenant, ne manquez pas de saisir ceci. Lorsque vous avez une épreuve ou un test, cela montre que la grâce de Dieu a trouvé, que vous avez trouvé grâce devant Dieu, et que Dieu croit que vous supporterez le test.

Vous vous rappelez, Il a fait la même chose avec Job.

179 Satan a dit : "Oh, oui, j'ai vu Job là-bas." Il a dit : "Il n'est pas . . ."

180 Dieu a dit : "C'est un serviteur parfait. Il n'y a personne sur la terre comme lui. Il n'y a personne comme Job. C'est un homme parfait. En effet, il—il est Ma—il est Ma fierté et Ma joie."

181 Satan a dit : "Oh bien sûr. Il obtient tout ce qu'il demande." Il a dit : "Laisse-moi l'avoir une fois." Et il a dit : "Je, je vais l'amener à Te maudire en face." Il a dit : "Je vais l'amener à Te maudire."

182 Dieu a dit : "Il est entre tes mains, mais ne lui ôte pas la vie." Voyez? Dieu avait confiance en Job. Amen!

183 Quand tout semble aller de travers, c'est Dieu qui vous éprouve. Il a confiance en vous. Il n'a pas besoin de vous dorloter. Vous n'êtes pas une plante de serre, un hybride. Vous êtes un vrai Chrétien. Dieu vous donne un test pour voir ce que vous allez faire à ce sujet. Amen. Ce n'est pas étonnant que Pierre ait

dit : “Cette fournaise des épreuves, eh bien, regardez-les comme un sujet de joie. Elles sont—elles sont plus précieuses pour vous que l’or.”

184 Bien souvent, nous nous interrogeons : “Oh, eh bien, si je pouvais juste . . . ” En fait, c’est, en fait, c’est quelque chose que Dieu vous donne à surmonter. Il—Il—Il sait que vous allez le faire. Il—Il a—Il a placé Sa confiance en vous.

185 Et Il a cru Abraham . . . Abraham a cru Dieu, plutôt. Et sans doute que Dieu a dit à Satan : “Je vais te prouver qu’il M’aime.” Il a dit : “Je suis . . . Il croit cette promesse, parce que Je lui ai dit cela.” Il a donc emmené son propre fils au sommet de la montagne, il lui a attaché les mains dans le dos, le jour que Dieu lui a dit.

186 Le petit Isaac a eu quelques soupçons, vous savez. Il a dit (Genèse 22), il a dit—il a dit : “Père!”

Il a répondu : “Me voici, mon fils.”

187 Il a dit : “Voici le bois, et voici le—le—l’autel, et tout. Mais—mais—mais où est l’agneau,” voyez, “pour—pour le—le—le sacrifice?” Il a commencé à se sentir un peu bizarre. “Que—que signifie tout cela? Nous, nous avons oublié quelque chose.”

188 Peu importe ce que vous pensez avoir oublié. Vous avez oublié vos liens avec toutes les autres choses. “Eh bien, vous devez avoir vos parties de cartes. Vous devez faire *ceci*. Vous devez boire un peu. Et vous avez oublié . . . ” Vous n’avez rien oublié. Allez de l’avant, obéissez à la Parole. Voyez? C’est tout, obéissez simplement à la Parole. Vous n’avez rien oublié. Obéissez simplement à la Parole.

189 Il a dit : “Dieu a dit ‘Emmène-le ici’, et il—il . . . Viens au sommet de la montagne. Je suis censé faire quelque chose. Une fois arrivé là, Je le ferai.”

190 Il est donc arrivé là-haut, il lui a attaché les mains, et l’a déposé sur l’autel, comme *cela*. Le petit Isaac n’a pas du tout murmuré; il était obéissant, voyez, un type de Christ. Puis, lorsqu’il a retiré le couteau de son fourreau, et qu’il a retiré les cheveux de son visage pour lui ôter la vie, ç’a été le jour V d’Abraham; oh! la la! lorsqu’il a été testé jusqu’à cette extrême limite, par rapport à son fils unique.

191 Maintenant, si vous êtes vraiment spirituels, testez cela, lorsque Dieu donna le Sien, — voyez, le jour V, — Ce qu’Il aimait. Dieu a tant aimé la race déchue d’Adam! Nous y viendrons dans quelques instants.

192 Remarquez, le jour V, le jour V d’Abraham a été sur le Mont Jiré, là où le Seigneur a pourvu pour lui d’un sacrifice à la place de son fils. L’amour, voyez, l’amour. Ce jour-là, Abraham a prouvé à Dieu, sans l’ombre d’un doute, sa loyauté. Abraham a prouvé à Dieu sa foi en Lui, car il a dit : “J’ai eu ce fils alors

que j'avais cent ans, pour avoir cru à une promesse. Et Il m'a dit que j'étais le père de nations. S'Il me demande de lui ôter la vie, Dieu est capable de le ressusciter des morts." Fiou! Oh! Oh! la la! Cela devrait faire crier un presbytérien, n'est-ce pas? Voyez? "Eh bien, Il—Il—Il m'a donné la promesse, et Il—Il—Il m'en a maintenant montré la preuve. Amen. Il, Il me l'a prouvé, qu'Il tient Sa Parole."

193 Eh bien, où nous a-t-Il trouvés? De quelle sorte de gâchis suis-je sorti? De quelle sorte êtes-vous sortis? À quoi pensons-nous ce matin? N'a-t-Il pas prouvé qu'Il est parmi nous? Il n'y a aucun doute à ce sujet. Amen! Et notre—notre jour V est une certitude. Nous devons l'avoir. Voyez? Il l'a prouvé.

194 Abraham a dit : "Il me l'a prouvé. J'étais sans enfant. J'étais—j'étais un homme âgé. J'étais stérile, et le sein de ma femme était desséché. Nous étions . . . Elle avait soixante-cinq ans, et moi, soixante-quinze, mais Dieu a dit : 'Je vais te donner un bébé par elle'. C'était réglé. C'était tout à ce sujet." Abraham a dit : "J'y ai cru."

195 Alors Dieu l'a fait passer par vingt-cinq ans d'épreuve. C'était sans importance pour Abraham. Il en est ressorti plus fort qu'avant, toujours en train de louer Dieu. Sans doute que Dieu a regardé en bas et a dit : "Oh, quel serviteur!"

Il a dit, Satan a dit : "Ouais, ouais."

Il a dit : "Il . . . "

196 "Mais Je vais—Je vais prouver qu'il M'aime. Je vais l'emmener là-haut, au sommet de la colline, et détruire la preuve elle-même. Je vais l'emmener là-haut."

Et Abraham y est allé pour le faire. C'est exact.

197 Et Abraham, alors qu'il s'apprêtait à ôter la vie de son enfant, le Saint-Esprit a saisi sa main et a dit : "Abraham, n'avance pas ta main, je sais que tu M'aimes!" Amen.

198 C'est le genre de personne que je désire être, aimer Dieu peu importe ce qui arrive. "N'avance pas ta main!" Vous donnant une épreuve, qui est même contre votre propre raisonnement. Mais, tant que la Parole le dit, faites-le quand même! Voyez?

199 "N'avance pas ta main. Je sais que tu M'aimes, parce que tu ne M'as même pas refusé ton fils unique." Il a dit : "Je te bénirai", Il a dit, "sa semence se tiendra à la porte de ses ennemis et la possèdera." Oh! la la! C'est ce qu'il a fait, effectivement.

200 Un peu plus tard, nous allons parler de cette "postérité d'Abraham". Très bien. Qu'est-ce qui a . . .

201 Les doutes avaient quitté Abraham. Lorsqu'il a entendu la vraie Parole, les doutes l'ont quitté. Quand il a vu Dieu confirmer la Parole, les doutes sont partis. L'amour a pris sa place. "Je sais que tu M'aimes, Abraham. Tu ne doutes pas du tout de Moi.

Peu importe combien de temps tu as dû attendre, tu as continué à croire en Moi. Je t'ai demandé de détruire la preuve même que Je t'avais donnée. Je t'ai donné la preuve et ensuite Je t'ai demandé de la détruire. Et tu M'aimes tellement que tu gardes Ma Parole, quelle qu'elle soit." Amen! C'était un vrai jour V pour Dieu. Voyez?

202 Jacob a eu une fois un jour V. Il avait peur de retourner vers son frère parce qu'il avait mal agi. Mais, cependant, le Saint-Esprit a commencé à l'avertir dans son cœur : "Retourne dans la patrie d'où tu viens. Tu es venu de cette patrie. Tu as mal agi là-bas, maintenant Je te renvoie là." Et alors qu'il s'en approchait, il est devenu . . . Bien sûr, certainement.

203 C'est pour ça que le diable en a tellement après nous. Voyez? C'est pour ça que le diable en a tellement après l'Épouse, l'Église, en ce moment, c'est qu'on approche du jour V. C'est vrai. Elle s'en approche vraiment. C'est à ce moment-là que l'ennemi fait tout ce qu'il peut, pour dérouter. La Bible dit : "Malheur à la terre, parce que le diable est comme un lion rugissant, dans les derniers jours, cherchant à dévorer qui il peut," voyez. "Malheur à eux"; il y aura des persécutions et tout. Tenez-vous bien à Cela. N'allez ni à droite, ni à gauche. Tenez-vous-en strictement à cette Parole. Dieu l'a dit. Cela suffit.

204 Jacob, son cœur languissait, tout semblait aller de travers. Il voulait retourner à la maison. Le Saint-Esprit le conduisait. Il avait fait une promesse à Dieu. Il devait aller à Béthel pour payer ses dîmes et tout. Et voilà que, sur le chemin du retour, il apprend que Ésaü, son frère ennemi, est—est juste de l'autre côté de la rivière, en train de l'attendre avec une armée. Donc, Jacob était un lâche, et pourtant il avait les bénédictions de Dieu. Dieu avait promis de le bénir. Il avait le droit d'aînesse. Amen.

205 Quel type de l'Église aujourd'hui, avec le baptême du Saint-Esprit, avec la promesse de la Parole de Dieu pour confirmer cela, parce que vous devenez une partie de cette Parole — le droit d'aînesse.

206 Et Jacob avait le droit d'aînesse. Amen. Il avait . . . Son frère ne s'en souciait pas. Et il avait le droit d'aînesse, parce que son frère le lui avait vendu pour un plat de lentilles.

Et de même le monde ecclésiastique d'aujourd'hui a vendu son droit d'aînesse.

207 Et Dieu merci, nous L'avons. Oui. Nous L'avons! Qu'est-ce qu'on en a à faire de l'union des églises et de la Société des Nations, et de toutes ces autres choses, tant qu'on a le droit d'aînesse?

208 Ce que l'église doit faire, c'est de faire comme Jacob, prier jusqu'à obtenir un Jour V. Et, effectivement, Jacob a participé à une rencontre de lutte. Il a lutté toute la nuit, avec le Seigneur, mais il a dit : "Je ne vais tout simplement pas Te laisser partir

tant que je n'ai pas obtenu cette victoire." Et alors, vers le lever du jour, un certain matin, il a eu un jour V. Depuis, il ne marchait plus de la même manière. Mais, de ce côté-*ci*, c'était un grand gaillard costaud, un membre d'église craintif. Mais de l'autre côté, c'était un petit prêtre qui boitait, ou plutôt un prince; un petit prince qui boitait, avec assez de courage pour combattre toute une armée.

Ésaü lui a dit : "Je vais te fournir une armée."

Il a répondu : "Je n'en ai pas besoin." Il avait eu un jour V.

209 Nous n'avons pas besoin de leurs organisations. Nous n'avons pas besoin de leurs—leurs trucs de ce monde. Nous n'avons pas besoin de leur . . . de devoir nous conformer aux choses de ce monde. Nous avons eu un jour V. Nous avons lutté un jour, ou une nuit.

210 Oh, je me rappelle bien de cette lutte, lorsque—lorsque j'ai dû mourir à moi-même. Mais il y a eu un jour V, quand j'ai eu la victoire; alors la Parole de Dieu est devenue vraie pour moi. L'église baptiste, pour moi, ne valait pas plus que toute autre organisation. C'est vrai. J'avais eu un jour V. La Parole de Dieu est vraie.

Le docteur Davis a dit : "Eh bien, tu vas devenir un exalté."

J'ai dit : "Peu importe, exalté ou pas!"

211 Là-bas, à Green's Mill, je suis resté toute la nuit en prière, jusqu'à ce que cet Ange entre ce matin-là, cette Lumière. Il a dit . . . Quoi? J'essayais de me débarrasser de la chose même que Dieu m'avait donnée pour combattre avec, les visions, alors qu'on me disait que Cela venait du diable. Il est alors venu et, en Se référant aux Écritures, Il m'a dit : "N'ont-ils pas dit la même chose à propos du Fils de Dieu, et tout cela?" J'ai eu un jour V. Plus de cela pour moi. Je suis parti dans les champs de mission et j'ai fait plusieurs fois le tour du monde. Un jour V!

212 Voyez, Jacob a eu ce jour V. Il a lutté toute la nuit. Mais lorsque le jour a commencé à se lever, cela a été un jour V pour lui.

213 Toutes ces grandes victoires et ces choses! Lorsqu'on commence à parler de ces choses, on ne peut plus s'arrêter, pas vrai? Toutes ces grandes victoires étaient bonnes. Nous apprécions chacune d'entre elles. C'étaient toutes de grandes victoires. Les grandes victoires dans les guerres, et les grandes victoires dans les guerres spirituelles, tout ça, c'était formidable. Mais, vous remarquerez, aucune d'elles n'a duré. Vous voyez? Nous avons une grande victoire, temporairement. Bon, nous . . .

214 Nous l'avons vu, il n'y a pas longtemps, quand nous sommes entrés en guerre avec le Japon. Eh bien, je—je . . . Dans notre propre maison, on avait un tout petit gadget. Quelqu'un nous avait donné, oh, une toute petite babiole, vous savez, une sorte

de petite poupée. Et c'était marqué dessus : "Fabriqué au Japon". Et ce gars l'a jetée par terre et l'a cassée. Voyez? Si on disait : "Fabriqué au Japon", quelqu'un le jetait. Ou, ils allaient dans des magasins bon marché, une bande de Rickys, vous savez. Ce n'est pas... Des délinquants entraient là-dedans, dans un magasin bon marché, juste pour faire les malins, voyez, ils entraient et prenaient des articles fabriqués au Japon. Ils voulaient montrer leur loyauté envers une nation.

215 Et envers Dieu? Lui rire au nez. Voyez? S'ils pouvaient si facilement entrer dans un magasin bon marché et y renverser les comptoirs, et des choses comme cela, parce qu'ils avaient des petites poupées et des babioles et autres, faites de... fabriquées au Japon, parce qu'on était en guerre contre eux; que dire de fumer des cigarettes, et de boire, de mentir, de voler, et des choses comme cela, vous voyez, envers la vraie armée de Dieu? Voyez? Ils veulent être loyaux. Que dire de notre loyauté? Si ça les conduit en prison, qu'est-ce que ça change? Ils veulent être loyaux envers la nation et envers leur drapeau. Mais, parfois, le Chrétien a peur de parler franchement. Voyez? C'est pour ça que nous avons besoin de davantage de jours V, où vous pouvez triompher de vous-mêmes. Voyez? Laisser Dieu triompher de vous par la puissance de Son amour.

216 Toutes ces grandes victoires n'étaient que des victoires temporaires. Même pour Moïse, Israël est retombé directement en esclavage. Toujours dedans, dehors, dedans, dehors, on retrouve ça. De nombreux héros se sont encore battus, et sont morts. Ils le font encore dans les guerres, si on règle les jumelles sur le naturel. Ils le font dans le spirituel. Les héros se battent et meurent. Oh, comme nous pourrions continuer la liste. J'en ai tout plein ici, comme Daniel, et les enfants hébreux, et ces grands vainqueurs qui ont remporté la victoire, autrefois.

217 Mais ils ont continué... finalement est arrivée une chose appelée la mort, elle les a pris, sans distinction. Voyez, ils ont continué à se battre, à mourir; à se battre, à mourir; à remporter des victoires, à mourir; à remporter des victoires, à mourir.

218 Mais, voyez-vous, après tout, l'homme n'est pas fait pour mourir. L'homme est fait pour vivre. Et peu importe combien de grandes choses il a réalisées, il est quand même mort. Et on l'a mis dans la tombe, on l'a enseveli, et c'était réglé. On a marqué sa tombe avec une pierre tombale, et, ou, son sépulcre, et ça—ça s'arrêtait là. La mort l'a englouti. Le grand Moïse, le grand Josué, les grands prophètes de la Bible, pour presque tous, sauf deux ou trois, nous savons où se trouvent leurs tombes, où elles ont été marquées. La mort les a engloutis et les a emportés directement. Voyez?

219 Mais, un jour, il y a eu une bataille, le Guerrier en chef est descendu, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Et il y a eu un Pâques.

C'était le vrai jour V, après que Jésus s'était battu et avait prévalu. Il s'était battu contre tous les ennemis qu'il y avait à combattre.

220 D'abord, quand Il est né, Il est né avec un sale nom, pour commencer, parmi les gens, qui Le prenaient pour un Enfant illégitime. Il s'est battu jusqu'au bout pour traverser cela. "Marie, ayant ce bébé par Joseph, sans qu'elle soit mariée." Il est venu parmi les jeunes enfants avec un certain nom. Mais, dans Son cœur, Il savait qu'Il était le Fils de Dieu. Voyez? Il s'est battu pour traverser cela.

221 Le jour est arrivé où il Lui fallait décider de ce qu'Il allait faire, après avoir reçu le Saint-Esprit.

222 Le jour est arrivé où Satan L'a emmené sur la montagne et Lui a montré tous les royaumes du monde, il Lui a dit : "Je ferai maintenant de Toi un roi. Tu dis que Tu es le Fils de Dieu, et que Tu as la puissance. Je ferai de Toi le dirigeant de toutes les nations," c'est ce que l'antichrist essaie d'être aujourd'hui. Mais il y a eu un jour V. Il s'est battu et a traversé cela. Il a dit : "Si Tu es le Fils de Dieu . . . "

223 Alors est venu le moment où Il a été défié par la Parole. "Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres qu'elles deviennent du pain." Voyez? "Et Tu as faim, alors, maintenant, mange-les." Voyez? "Si Tu es le Fils de Dieu, Tu peux le faire." Il aurait pu. C'est vrai. Mais il devait y avoir un jour V. Il a remporté la victoire sur cette tentation. Voyez? Il a remporté la . . .

224 Il a dit : "Maintenant, Tu peux être une Personne importante. Tu peux Te montrer, montrer ce que Tu es." Il L'a conduit au sommet du temple, il a dit : "Jette-toi en bas. Je vais Te citer les Écritures, il est écrit : 'Il donnera des ordres à ses Anges à Ton sujet et ils Te porteront sur les mains, de peur que Ton pied ne heurte contre une pierre.'" Regardez ce théologien qu'est Satan. Voyez?

225 "Arrière de Moi, Satan," la Parole est venue. Cela a été un jour V. Il vient à tous les jours V.

226 Il s'est approché de—de la belle-mère de Pierre qui était couchée là, atteinte de fièvre. La fièvre faisait rage dans son corps. Ils avaient besoin qu'un service leur soit rendu. Il s'est avancé et lui a touché la main. La maladie ne pouvait pas tenir en Sa présence. Certainement pas.

227 Puis, Il est venu à un endroit où il y avait un cas de mort dans—dans une famille. Il est arrivé à l'endroit où un homme appelé Lazare, un de Ses amis, était mort et avait été enseveli, il était là, dans la tombe, et il sentait mauvais, c'était vers le quatrième jour. Le corps commence à se corrompre après trois jours, voyez; après soixante-douze heures, la corruption s'installe. Et, à ce moment-là, la vie et la mort se sont retrouvés face à face. Il est là, Lui, la Vie; et voilà la mort qui a pris Son ami;

il y a confrontation. Il s'est avancé vers la tombe, Il a redressé ses petites épaules, et a dit : "Lazare, sors!" Oh! la la! Cette Parole est sortie. C'était la Parole de Dieu. La vie a jailli à nouveau. La victime a été ramenée de l'Au-delà, quelque part, elle est revenue à la vie. Assurément. Il a remporté la victoire. C'est vrai.

228 La maladie, la tentation, tout ce qu'il peut y avoir, Il a combattu et passé à travers tout cela. Un jour V! C'est exact.

229 Puis, le temps est arrivé où le monde entier était dans les ténèbres, dans les régions de l'ombre de la mort; chaque homme, chaque être humain, chaque prophète, chaque grand homme, tous ces grands héros qu'Il avait envoyés. Ils se trouvaient tous étendus là. Là se trouvaient Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, tous étendus là-bas dans la tombe, ils croyaient; pas d'autre preuve que : "La Parole de Dieu l'a dit. Dieu l'a dit."

230 Regardez Job, qui se battait si fort. Sa femme, même sa femme, sa compagne, il a dit : "Même sa respiration m'est devenue étrangère", et ainsi de suite. Il était . . .

231 Quel temps que celui par lequel cet homme est passé, les tentations! Et même jusqu'à Tsophar et tous les autres, ils ont dit, et même Élihu, ils ont essayé de l'accuser, et des choses comme ça. Mais il savait qu'il s'en était tenu à la Parole.

232 Et son épouse est venue et a dit : "Job, tu as l'air misérable." Elle a dit : "Pourquoi ne pas simplement maudire Dieu et mourir."

233 Il a dit : "Tu parles comme une femme insensée." Hum! Oh! la la! Quel héros!

Même Jésus a fait référence à lui : "N'avez-vous pas entendu parler de la patience de Job?"

234 Job est mort à la tâche. Abraham est mort à la tâche. Oui monsieur. Isaac est mort à la tâche. Joseph est mort à la tâche.

235 Joseph a dit : "Ne m'enterrez pas ici, mais enterrez-moi là-bas, voyez, enterrez-moi là-bas avec mes pères. Enterrez-moi comme ils ont été enterrés, la Parole, la plaine dans laquelle ils ont été enterrés, à l'endroit où ils ont été enterrés."

236 C'est pareil pour moi. C'est pour ça que je veux être enseveli au Nom de Jésus. "Car ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui," vous voyez.

237 Nous voyons donc qu'il y a eu des héros, et des héros, et des héros, qui se sont succédé. Et voici qu'arrive un moment où le Commandant en chef, qui les avait envoyés . . . Ils étaient tombés sur le champ de bataille, ces grands vainqueurs. Ils sont arrivés à leur jour V, et ils ont remporté la victoire sur l'ennemi. Ils ont même . . .

238 Josué, avec . . . avait . . . avait besoin de temps, il a arrêté le soleil avec sa propre parole, et il n'a pas brillé. Et le soleil ne s'est

pas couché pendant vingt-quatre heures. La Bible dit "qu'il n'y a jamais eu d'homme, avant ou après, qui ait ordonné au soleil de s'arrêter, et où Dieu ait écouté la voix d'un homme."

239 Pourquoi? Voyez, il avait mis l'ennemi en déroute. Voyez? Ils étaient, ils étaient complètement en déroute, partout. Il devait les poursuivre et les tuer. En effet, c'était là sa commission. Et il savait que si jamais la nuit tombait, ils auraient le temps de se mobiliser à nouveau, se rassembler, et il perdrait alors davantage d'hommes. Ainsi, il a dit : "J'ai besoin de temps! J'ai besoin de lumière! Soleil, arrête-toi!" Amen. Ô Dieu! Dieu a écouté la parole d'un homme et a arrêté le soleil. Il est resté au même endroit pendant vingt-quatre heures, jusqu'à ce qu'il ait pu finir de se battre et éliminer tous les ennemis. Ils n'ont pas pu . . . Il ne leur a pas donné le temps de se mobiliser à nouveau. Il a continué à avancer.

240 Cependant, Josué a donné sa vie et il repose dans la poussière de la terre.

241 Mais lorsque ce grand Prince est venu, Christ, Celui que Daniel avait vu . . .

242 Ce grand guerrier, Daniel, au milieu de toutes les difficultés et toutes ces choses-là, et le grand . . . Oh, si nous avions le temps, nous pourrions parler de lui. Cependant, il repose dans la poussière de la terre. Il a dit : "Tu te reposeras dans ton héritage ce jour-là, mais, Daniel, tu te relèveras."

243 En effet, la promesse qui lui avait été faite, qui avait été faite à tous ces héros, jusqu'à ce que, finalement, au temps venu, et à l'heure cruciale, il fallait que le prix soit payé. Jésus était venu sur terre. Il avait conquis toute maladie. Il avait tout conquis. Maintenant, Il doit conquérir la tombe.

244 Il avait conquis la mort. La mort ne pouvait pas se tenir en Sa Présence. Il n'a même jamais prêché à un service funèbre. Non monsieur. La veuve de Naïn est passée par là avec son fils, comme cela. Il les a arrêtés, et l'a ressuscité. Oh! la la! Oui monsieur. Il a prouvé qu'Il avait le pouvoir sur la mort.

245 Maintenant, il reste encore deux ennemis : c'est la tombe là-bas, et l'enfer; le hadès, la tombe. Donc, ce jour-là, quand Il est mort, si totalement mort que le soleil a cessé de briller, et la terre—la terre a eu une prostration nerveuse, les rochers se sont détachés des collines, et des choses comme ça — Il est mort. Il est descendu en enfer. Il a conquis la mort. Il a conquis l'enfer. Le matin de Pâques, Il a conquis la tombe. Amen.

246 Parlez-moi d'un jour V complet, d'un vrai jour V! Il les a fait sortir! Et non seulement cela, mais lorsqu'Il est sorti de la tombe, Il a amené les captifs qui s'étaient trouvés là. La Bible dit "qu'Il a emmené des captifs". Il est sorti de la tombe, amenant avec Lui tous ces héros qui étaient là. Ne savez-vous pas que cela a été un grand moment, ce jour-là, quand ils—quand ils sont entrés

dans ce Royaume, oh! la la! ils sont entrés dans le Royaume de Dieu, ayant sorti les saints captifs de cet endroit! Cela a été une victoire complète, une victoire complète. Il a fait sortir tous les héros morts. Il a emmené Abraham, Isaac, Jacob, Job et tous les autres, et les a fait sortir de la tombe avec Lui.

247 Il s'en est emparé. Voyez, Il est venu sur la terre, Il s'est emparé de la mort. Il s'est emparé de l'enfer. Il s'est emparé de la tombe. Il s'est emparé de tout. Et maintenant, Il ressuscite, amen, et Ses saints avec Lui.

248 "Il est donc monté dans les Hauteurs et Il a fait des dons aux hommes, en retour." Qu'était-ce? Des épées, Il a placé des épées dans leurs mains, la Parole, voyez, pour conquérir. Oh! la la! Il leur a donné des épées (pour faire quoi?), la Parole, pour conquérir quoi? La maladie, le péché, les superstitions, le mal, pour amener chaque créature vivante qui veut vivre, pour amener chacun d'eux à comprendre que "Parce que Je vis, vous vivrez aussi".

249 Nous avons le combat de la foi. Combattons le bon... Achevons notre victoire, car notre victoire complète est certaine. Elle est sûre. Absolument. Nous en avons les prémices. Nous en avons la preuve dans notre cœur maintenant, parce que la première bataille est déjà derrière nous. Nous avons pu conquérir par la foi de Jésus-Christ. Nous avons eu un jour V.

250 Je me souviens qu'un soir, là-bas, vers vingt-deux heures, ou, j'étais là-bas, dans ce vieux petit garage, en train de prier : "Ô Dieu, tue-moi ou sauve-moi." Je suis allé dans les églises. Ils voulaient que je m'avance pour serrer la main du prédicateur.

J'ai dit : " Je veux quelque chose de plus que cela." Voyez?

251 Et alors, dans ce garage, ce soir-là, j'ai dit : "Ô Dieu, je ne peux pas aller plus loin. Je—je vais mourir." Et alors que j'étais là dans ce vieux bâtiment humide, et que mes genoux... je m'étais agenouillé sur un vieux sac en jute, j'avais mes mains en l'air, j'ai dit : "Ô Dieu, je ne sais pas comment parler, Monsieur." Je voulais Lui écrire une lettre, pour Lui demander de me pardonner. Je ne savais pas comment prier. "Je voulais être pardonné."

252 J'avais promis cela lorsque j'étais mourant sur le lit. Et Il m'a laissé... Alors que le docteur m'avait déjà abandonné, mon cœur ne battait que dix-sept fois par minute. Et vous savez à quel point c'était lent. Il a dit : "Il est en train de mourir," et j'ai entendu cela. Il l'a dit à mon papa et il a tiré les rideaux tout autour de moi. Et là, dans cette chambre, en cette heure-là, j'ai vu glisser ces gros crochets, en forme de J, qui tenaient le rideau qui m'entourait, comme *cela*. J'ai entendu cette infirmière pleurer, elle a dit : "Ce n'est qu'un enfant," voyez, "et voilà qu'il s'en va." L'anesthésique rachidien s'était répandu et s'était infiltré dans mon cœur. Voyez? Il ne battait que dix-sept fois par minute.

253 Quand je suis rentré à la maison, j'ai dû donner la preuve de mon—mon amour pour Dieu. Et je—je me suis agenouillé là sur ce sol. J'ai dit : "Je—je ne sais pas comment prier." Et je—je me suis mordu l'ongle du pouce. J'ai pensé : "Peut-être . . . (J'avais vu des photos.) Je vais joindre mes mains comme *ceci*, et mettre mes doigts ensemble." J'ai dit : "Cher Monsieur, j'aimerais parler avec Vous." Et j'ai écouté. J'ai dit : "Je ne Vous entends pas." Je me suis dit : "J'ai mal croisé mes mains. Je devrais peut-être le faire comme *ça*." J'ai mis mes . . . J'ai dit : "Cher Monsieur, je . . . Jésus-Christ, j'aimerais Vous parler." J'ai dit : "Monsieur, je ne Vous entends pas. Répondez-moi. J'ai entendu d'autres personnes dire : 'Dieu m'a parlé.' Maintenant je désire en parler avec Vous. Je Vous ai promis que je le ferais. Je veux en parler. Monsieur, s'il Vous plait, voudriez-vous venir me parler?" J'ai pensé : "Non, je ne tiens pas mes mains correctement, ou Il dirait quelque chose." Je ne savais pas comment le faire. Je n'avais jamais prié de ma vie. Je ne savais pas quoi faire, dans cette vieille petite remise.

254 Un jour, alors j'ai pensé ceci. J'ai pensé : "Selon les Écritures, comme j'ai entendu quand quelqu'un les lisait, Il était un Homme. Et s'Il était un Homme, c'est qu'Il comprend comme un Homme." C'est vrai. "Et maintenant, je ne sais pas si Tu m'entends."

255 Le diable a dit : "Eh bien, voyons, par ton péché, tu as laissé passer ton jour de grâce. C'est fini, tu vois. Tu as été si méchant qu'Il ne va pas te pardonner."

256 J'ai dit : "Je ne le crois pas. Je ne peux tout simplement pas le croire. Je crois qu'Il peut me parler."

257 J'ai dit : "Monsieur, je ne sais pas si j'ai fait une faute, si je n'ai pas joint mes mains correctement, ou quoi que ce soit d'autre, pardonnez-moi pour cela. Mais je veux Vous parler." J'ai dit : "Je suis le pire vaurien du monde." J'ai dit : "Je, j'ai fait toutes ces choses, et—et j'ai fui loin de Vous, et tout," j'ai continué à parler comme ça.

258 Et tout à coup, alors que j'étais en train de parler, une petite Lumière a traversé la pièce, et Elle est allée sur le côté du mur et a formé une croix lumineuse, cette Lumière, et Elle a commencé à parler une certaine langue. Je n'avais jamais, jamais entendu parler d'une telle chose comme le parler en langues; je n'avais même jamais lu la Bible; je cherchais Jacques 5 :14 dans la Genèse. J'ai regardé là-haut, et j'ai vu cette Lumière, Elle parlait une certaine langue. Puis Elle s'en est allée.

259 Et j'ai dit : "Monsieur," j'ai dit, "Je—je—je ne connais rien de cette vie Chrétienne." J'ai dit : "Si—si c'était Vous qui me parliez, je n'arrive pas à comprendre Votre langue, Monsieur. Mais si Vous parler . . . Si Vous ne pouvez pas parler ma langue, voyez, et que je—je ne comprends pas la Vôtre, pour nous comprendre,

pourrions-nous convenir de ceci : si Vous pouvez revenir encore une fois, ce sera un signe entre moi et Vous, que Vous me pardonnez."

260 La voilà de nouveau. Oh, vous parlez d'un jour V! J'en ai eu un, oui, un vrai jour V! La voilà de nouveau, qui parlait de la même manière. Et j'ai eu un jour V. Oh! la la!

261 Et depuis ce moment-là, quand Il a placé la Parole dans ma main, j'ai combattu pour remporter le prix, pour naviguer sur des mers de sang.

262 Nous avons tous eu une victoire. Nous avons combattu jusqu'à remporter beaucoup de victoires. Et une grande victoire est sur le point d'arriver, elle est là, tout près. Notre jour V complet sera bientôt là, lorsque le Fils de Dieu fendra les cieux, qu'Il criera avec la voix de l'Archange, et reviendra. Les tombes s'ouvriront, et les morts en sortiront.

263 Je crois que vous passez mes bandes ici, celle de la vision que je viens d'avoir, ou d'un ravissement, quelque chose, dans une pièce; et je suis monté là-haut et j'ai vu ces gens, tout comme je vous vois, cette Bible étant ouverte ici devant moi. Et Dieu sait que c'est la vérité. Voyez? Ils étaient là, jeunes, tout comme—tout comme . . .

264 Vous avez tous assisté aux réunions, et vous vous rendez compte — ces visions. En avez-vous déjà vu une faillir? Non monsieur. Tout récemment, Il m'a envoyé ici par une vision; Il m'a dit ce qui allait arriver. Vous tous, chacun d'entre vous, vous êtes au courant de cela. C'est allé, c'était juste là, parfaitement. Cela ne faillit jamais.

265 Et je vous le dis, en tant que petit groupe de Chrétiens réunis ici ce matin, tenez la main immuable de Dieu. Vous avez eu une victoire temporaire. Mais un vrai jour V va arriver, il sera complet, quand Jésus viendra.

266 "Et la trompette sonnera; les morts en Christ ressusciteront." Et si vous n'avez pas cette espérance en vous, ne laissez pas passer ce jour sans recevoir cela.

267 J'ai entendu un petit quelque chose, il n'y a pas longtemps, que j'aimerais répéter. Cela vient de Billy Sunday, je crois que c'est lui qui a raconté cette histoire. Il y avait un garçon qui avait commis un crime. Je ne sais pas si vous l'avez déjà entendue ou pas. Il avait commis un crime. On l'avait jeté en prison, et on allait . . . Il était enfermé. Et donc, il a dû passer en jugement. Et—et le juge a dit . . .

268 Et le jury est sorti et a dit : "Nous reconnaissons ce garçon coupable du crime en question. Et nous," le jury a dit, "nous demandons son exécution."

269 Et le juge a dit : "Je—je vous condamne à mort, par pendaison, jusqu'à ce que mort s'ensuive. Et que Dieu ait pitié de votre âme."

270 Et le garçon a été emmené à la prison, et placé dans la prison intérieure, où il allait devoir rester jusqu'au moment de son exécution.

271 Des amis sont venus dire au juge : "Monsieur le juge, nous avons contribué à votre élection dans cette ville. S'il vous plait, s'il vous plait, ne laissez pas ce jeune homme mourir comme ça."

272 Je reviens justement du Texas pour un autre cas semblable. Un jeune homme et une jeune femme, et Dieu a épargné leurs vies. Ils devaient être exécutés trois ou quatre jours plus tard. Je pense que vous avez tous vu le journal, vous étiez avec moi là-bas, qu'ils ont épargné leurs vies.

273 Donc, ils ont plaidé, plaidé, plaidé, ces gens, pour qu'il ne fasse pas ça. Alors, après un certain temps, chez le gouverneur de l'État . . .

274 Un jour, sa mère, à l'extérieur, est tombée contre la porte, comme *cela*, en pleurs, et a demandé à entrer.

275 Finalement un homme est entré et a dit : "Monsieur le gouverneur, la mère de ce garçon est—est à l'extérieur. Elle voudrait vous voir."

Et le gouverneur a dit : "Faites-la entrer."

276 Et cette femme, en toute humilité, a rampé sur ses mains et sur ses pieds jusque vers le gouverneur, et elle a saisi ses chaussures, elle a dit : "Monsieur, c'est mon enfant. Ne le faites pas mourir. Ne le faites pas mourir. C'est le seul que j'ai. Ne le faites pas mourir." Elle a dit : "Il ne voulait pas faire ça. Donnez-lui plutôt la prison à vie. Mais ne lui ôtez pas la vie, Monsieur le gouverneur."

Le gouverneur a répondu : "Eh bien, je vais aller le voir."

Elle a dit : "Très bien."

277 Donc, le gouverneur est allé dans le quartier de la prison où il se trouvait, et il est entré. Le garçon s'est montré arrogant. On lui a dit : "Il y a quelqu'un qui désire te voir."

278 Et le gouverneur est entré, il a dit : "Jeune homme, j'aimerais te parler." Il est devenu très arrogant, il s'est assis, la bouche fermée, il ne voulait rien dire. Il a dit : "Jeune homme, j'aimerais que tu me parles. Je veux te parler." Et le garçon a fait comme s'il ne l'entendait même pas. Et il a dit : "Jeune homme, je peux t'aider si tu m'en donnes la possibilité."

279 Il a dit : "Sortez d'ici! Je ne veux rien entendre de ce que vous avez à dire."

Il a dit : "Eh bien, fiston . . . "

280 Il a dit : "Fermez-la! Ne voyez-vous pas que je suis tendu? Je ne veux pas entendre un seul mot de ce que vous avez à dire."

Il a dit : "Eh bien, je viens . . . "

Il a dit : "Sortez de cette cellule!"

Alors, il est sorti. Ils ont fermé les portes.

281 Alors, une fois qu'il est parti, le gars, le—le policier de la prison, à la porte, lui a dit : "Tu es la personne la plus stupide!"

Il a dit : "Qui était cette andouille, après tout?"

Il a dit : "C'était le gouverneur de l'État."

282 Il a dit : "Non, pas le gouverneur! Le seul homme qui peut me gracier, et je l'ai chassé de ma cellule! Le seul homme qui puisse signer mon pardon, et je l'ai chassé de ma cellule."

En sortant, le gouverneur a dit : "Il a fait son choix."

283 Alors, les dernières paroles de ce garçon, lorsqu'ils lui ont mis la cagoule noire sur le visage, pour le pendre, qu'ils ont bien tendu la corde, et lui ont mis la cagoule, il a dit : "Pensez-y. Le gouverneur s'est tenu là, dans ma cellule, et il m'aurait gracié si je ne l'avais pas repoussé."

284 Qu'est-ce que nous en savons, ce matin, que le Gouverneur ne se tient pas là, près de notre cellule, ce matin? Ne Le repoussez pas, si vous n'avez jamais reçu de Lui le pardon. Non seulement, le Gouverneur, mais le Roi, le Seul Qui puisse vous pardonner, Il se tient peut-être là, près de cette petite cellule dans laquelle vous avez vécu depuis longtemps. Pourquoi ne Le laissez-vous pas entrer, si vous ne—si vous ne l'avez pas encore fait, si vous ne vous êtes pas encore complètement abandonnés à Lui?

285 Un jour, vous découvrirez que cette petite manière humble, que vous pourriez considérer comme un tas de sottises, une bande de gens qui ne savent pas de quoi ils parlent, vous découvrirez que le Gouverneur est ici ce matin. Si vous avez un besoin, si vous êtes dans une petite cellule de maladie, d'où vous ne pouvez pas sortir, le Gouverneur est ici. Le Gouverneur du monde, Il est juste et Il veut vous libérer. Il est venu. Il a signé votre pardon. Il veut juste vous le donner, ce matin. Ne le refusez pas.

Inclinons nos têtes un instant.

286 Si vous voulez une vraie victoire maintenant, avec votre tête inclinée, pourquoi ne pas vous abandonner et laisser le Gouverneur de l'État, laisser le Gouverneur signer votre pardon ce matin? Il est prêt à vous libérer; à vous faire sortir du péché, vous faire sortir de l'incrédulité, vous faire sortir de la maladie, vous faire sortir de tout ce dont vous avez besoin. Faites-le pendant que nous prions.

Maintenant, priez à votre manière. Parlez-Lui. Voyez?

287 Le directeur de la prison aurait pu parler au gouverneur. Cela n'aurait servi à rien. Voyez? C'est le garçon qui aurait dû parler au gouverneur. Voyez?

288 C'est vous qui devez parler au Gouverneur. Si vous êtes malade, parlez-Lui. Si vous avez péché et mal agi, parlez-Lui. Il a le pardon pour vous.

289 Père Céleste, nous sommes reconnaissants. Et moi, Seigneur, je Te suis tellement redevable. Il n'y a aucun moyen pour moi de pouvoir un jour payer la dette de mon péché. Un jour, j'étais dans une cellule, parce que je suis né dans cette cellule. Je savais ce que—ce que la liberté voulait dire. Le prix était si élevé que je ne pouvais pas le payer. Mais je suis si heureux que le jour où Tu as visité ma cellule, j'ai reconnu que Tu étais le Seul qui pouvait pardonner. La seule façon pour moi d'être libre un jour et d'avoir la victoire, une victoire complète, c'était d'accepter le pardon que Tu avais signé pour moi. Et aujourd'hui je suis libre.

290 Je suis si heureux Seigneur. Je fais des visites d'une prison à l'autre, allant de ceux qui ont des problèmes conjugaux, à ceux qui sont malades et fiévreux, ceux qui sont malades et en prison, ceux qui sont pécheurs et en prison, ceux qui s'agitent et doutent, et sont en prison. Je vais de cellule en cellule pour leur dire que le Gouverneur arrive pour pardonner à chacun et les faire tous sortir.

291 Père, Tu connais le cœur des personnes qui sont ici aujourd'hui. Que ceci soit un jour V, un jour V complet. Que ceci soit un jour où chacun, aujourd'hui, Seigneur, recevra la victoire. Accorde-le Seigneur.

292 Que chaque personne malade qui est dans ce bâtiment aujourd'hui soit guérie.

293 Que là, derrière ce désert, il y aura un temps où la Voix de Dieu parlera à travers le—le feu ardent de la foi. Ô Dieu, ce petit feu qui brûle là, de la foi, cette petite espérance qui brûle, que la Voix de Dieu parle au travers de cela, à chaque prisonnier, ce matin, et dise : "Je suis venu ce matin pour te libérer." S'il y a ici un garçon ou une fille, un homme ou une femme, Seigneur, qui ne Te connaît pas comme son Sauveur, que cette petite Voix parle, cette petite foi, qu'une Voix parle et dise : "Oui, je crois que Dieu existe. Je crois qu'Il est tout ce qu'on dit qu'Il est." Et Seigneur, que cette petite foi les libère en ce moment même. Accorde-le, Seigneur.

294 Bénis-les. Bénis frère Isaacson, ici, Seigneur. Nous aimons ce jeune homme et son épouse, ses petits enfants. Bénis la petite église, ô Dieu. Nous sommes si heureux pour eux, nous sommes si contents de voir qu'ils ont un toit au-dessus de leur tête, et un endroit ici. Tu es si bon envers eux, Seigneur. Et nous Te sommes si reconnaissants. Puissent-ils toujours rester humbles et doux, dans la Présence de Dieu.

295 Bénis cet étranger dans nos portes. Bénis le visiteur, Seigneur. Nous Te prions d'être avec eux. Et s'ils n'ont jamais reçu cette victoire complète, au point de pouvoir dire "amen" à

chaque Parole que Dieu prononce, alors Seigneur, fais que leur foi ce matin, qu'ils ont en Toi, puisse ponctuer chaque Parole par un "amen". Accorde-le, Seigneur.

296 Bénis-nous ensemble. Délivre les malades, et les affligés. Reçois toute la gloire.

297 Et, Dieu bien-aimé, puissions-nous ne pas nous tracasser maintenant, après ceci, et nous souvenir que ces épreuves et les choses qui nous arrivent, ne peuvent se produire que parce que Dieu nous aime. Il nous les donne, parce qu'Il a confiance en nous. Il croit que nous allons . . . que nous avons la foi et de l'amour pour Lui, ce qui nous permettra de vaincre. Il veillera à cela. Et puissions-nous ne pas nous tracasser et—et nous mettre dans tous nos états à ce sujet. Puissions-nous simplement nous avancer là, prononcer la Parole, et aller de l'avant. Les mers s'ouvriront. Les jours V viendront. Accorde-le, Seigneur. Et puisse ceci être l'un des plus grands jours V de notre temps. Bénis-nous jusqu'à ce que nous nous retrouvions, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

298 J'aimerais dire ceci, juste avant que je doive m'en aller. Ça va me prendre maintenant une heure et demie, pour arriver à Tucson. Cela fait un bon petit bout de route. Mais je voudrais dire ceci, que j'ai vraiment apprécié d'être ici et de pouvoir ressentir cette—cette foi que vous avez. Ne vous en éloignez jamais. Laissez ce petit feu continuer à brûler et à brûler encore. Et souvenez-vous, Dieu parle dans ces petits feux.

299 Frère Isaacson, je—je ne sais pas vraiment comment l'exprimer, combien je suis reconnaissant, que vous ayez pu venir ici et—et que vous ayez pu garder ce—ce groupe ensemble. Que Dieu, mon frère, vous donne toujours la force de continuer. Et pour vous qui venez écouter, que Dieu vous accorde toujours la force, la force Divine, pour continuer. Maintenant, si . . .

300 Je suppose que vous allez terminer la réunion dans quelques instants, comme Frère Isaacson à l'habitude de le faire. Je vais donc lui remettre le service.

301 Et si l'un de vous, ici, a, qu'il a étudié au sujet du baptême d'eau au Nom de "Jésus-Christ", plutôt que dans les titres de "Père, Fils et Saint-Esprit", notre petit pasteur, ici, est prêt, il sera content de faire cela, de pouvoir vous baptiser. S'il y a quoi que ce soit comme problème sur votre cœur, et que vous désiriez qu'il prie avec vous jusqu'à l'exaucement, il est ici pour le faire. Et je . . . d'après ce que je sais de lui, pour l'avoir rencontré, et—et m'être assis en sa compagnie, et tout, j'ai trouvé dans ce petit frère un bon esprit Chrétien, un esprit doux. Et—et je suis sûr que Dieu entend une prière comme cela.

302 Il y avait un vieil homme qui habitait dans notre région, il s'appelait Hay. C'était un vieillard remarquable. C'était un . . . Chaque fois que quelqu'un . . . Il était humble et doux. Mais,

certains pensaient qu'il n'était rien d'autre qu'un fanatique religieux ou quelque chose de ce genre. Mais, vous savez, quand quelqu'un tombait malade, ils demandaient au vieux papa Hay de venir prier pour eux. Alors, il n'était plus du tout un fanatique. Il était un vrai homme. Et ce vieux soldat . . .

303 Un incrédule habitait là-bas, au sommet de la colline, il avait une ferme. C'était un ami à mon père. Mon père buvait. J'ai honte de le dire. Mais la vérité reste la vérité, vous savez.

La Bible est une chose qui dit la Vérité. Voyez?

304 Bon, nous avons un livre intitulé l'histoire; il rapporte que George Washington n'a jamais dit un mensonge. J'en doute. J'en doute. Oui monsieur. Je suis . . . je—je—je ne—ne crois pas cela. Un enfant peut grandir . . . "Vous êtes né dans le péché, avez été conçu dans l'iniquité, vous êtes venu au monde en disant des mensonges", dit la Bible. Donc, je—je doute de ce point historique au sujet de George Washington. Mais cela ne montre que le bon côté de l'homme.

305 La Bible montre les deux côtés de l'homme. Lot était un homme bon là-bas à Sodome. "Les péchés de la ville tourmentaient son âme juste." Mais, cependant, Elle ne manque pas de dire qu'il a vécu avec sa propre fille et qu'il a eu un enfant, voyez. Elle dit les deux côtés de la chose. Donc, nous devons dire les deux côtés.

306 Mon père buvait, il sortait avec cet incrédule. Et il se moquait de ce vieil homme. Il se moquait toujours de lui. "Le vieux pépé Hay", on l'appelait "Papa Hay", il avait juste une petite couronne de cheveux autour de la tête. C'était un vieux prédicateur. Une fois, les gens voulaient avoir de la pluie. Leurs récoltes étaient toutes en train de brûler. Ils sont venus dans une petite église, pas plus grande que celle-ci, qu'on appelait "Le petit royaume de l'opossum", là-bas dans le Kentucky. Et lorsqu'ils sont arrivés là-bas, ils racontent qu'il a dit . . .

307 Lui, le vieux Papa Hay, avait une expression favorite. Il disait : "Mon cher, bénis mon âme." C'était un petit gars humble, qui montait un vieux cheval; c'était un vieux prédicateur itinérant. Et on le payait en lui donnant peut-être un panier rempli de citrouilles séchées, vous savez, ou ce qu'ils avaient d'autre, vous savez, ou un peu de graisse ou quelque chose. Eh bien, vous savez, c'est comme ça qu'on payait les vieux prédicateurs itinérants. Beaucoup parmi vous ici se souviennent de ces anciens prédicateurs itinérants, dans l'Est.

308 Et, un jour, les récoltes étaient toutes en train de brûler. Et le vieux papa Hay a dit : "Eh bien, mon cher, bénis mon âme." Ensuite, après avoir eu un petit service comme celui-ci, il a dit : "Si l'un d'entre vous veut rester et prier pour la pluie, pour que Dieu épargne vos récoltes," il a dit, "alors, qu'il reste avec moi." Et toute l'église est restée là avec lui.

309 Mon papa, qui était dehors, il était encore jeune homme, est allé enlever la selle de son cheval, et l'a mise—l'a mise sous l'église, parce qu'il savait qu'il allait pleuvoir.

310 Ce vieil homme s'est agenouillé à l'autel. Il ne s'est même pas relevé. Environ une heure plus tard, il a entendu un bruit. Il a regardé autour de lui. Un nuage noir était en train d'arriver sur la colline. La chose était là. Voyez?

311 L'incrédule, — qui faisait partie des amis de mon papa et s'était moqué du vieux prédicateur, — lorsqu'il est mort, ils ont dû le tenir dans son lit. Il avait attrapé la fièvre typhoïde ambulatoire. Probablement que beaucoup d'entre vous ici ne sauriez ce que c'est. Oh, c'est quelque chose d'horrible. Et il s'est battu contre des démons pendant des heures et des heures, pendant trois ou quatre jours. Il disait : "Charlie! Charlie!" C'était mon père. Il disait : "Ne le laisse pas m'attraper! Ne le laisse pas m'attraper! Ne le vois-tu pas assis là, sur le côté du lit, avec des chaînes tout autour de lui? Ne le laisse pas m'attacher avec ces chaînes! Oh!" Il criait. Et ils le tenaient, quatre ou cinq hommes le tenaient dans le lit, avant qu'il ne soit prêt à mourir.

312 Là-bas au Kentucky, ils avaient de vieilles patères contre le mur, où ils suspendaient leurs vêtements. Est-ce que quelqu'un a déjà vu une maison comme cela, où on met ces patères?

313 Et il avait son vieil imperméable qui était suspendu là. Il a dit à mon père : "Charlie, il y a une pinte de whisky dans ma poche. Va la donner à mes enfants."

314 Et sa femme, une Chrétienne, qui était dans la cuisine, pleurait, alors qu'elle préparait le dîner. Il a dit : "Je ne pouvais pas faire ça."

315 Et ils l'ont maintenu dans le lit jusqu'à ce qu'il meure, alors qu'il se battait contre les démons, pour les éloigner de lui.

316 Par contre, le vieux papa Hay, celui dont il s'était moqué, quand il s'est préparé à mourir, — vers les quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-dix ans, — il s'est juste endormi. Tous les enfants s'étaient rassemblés là. Ses arrière-arrière-petits-enfants, qui étaient grands, s'étaient rassemblés autour du lit. Il s'est redressé. Il avait des moustaches blanches, vous savez, une petite couronne de cheveux blancs autour de la tête. Ce . . . Le dessus de sa tête était chauve. Il a fait bouger sa moustache, il a dit : "Mon cher, bénis mon âme." Il a dit : "Vous avez tous pensé que le vieux papa Hay était mort, n'est-ce pas?" Il a dit : "Eh bien, je ne peux pas mourir." Il a dit : "Je suis mort il y a bien des années." Il a dit : "Je vais simplement rencontrer le Seigneur Jésus." Il a dit : "Oh, c'est tellement formidable!" Il a dit : "Vous tous, mes enfants, rassemblez-vous autour du lit." Il les a pris par la main, du plus âgé au plus jeune, et les a bénis.

317 Ensuite, il a dit à ses deux aînés, il a dit : "Redressez-moi." Et ils l'ont redressé dans le lit. Il ne pouvait pas tenir sa main levée. Il était trop faible.

318 Il a dit à l'un de ses garçons, il lui a dit : "Lève ma main." Il a levé ses mains comme *ceci*.

319 Il a dit : "Heureux jour, heureux jour, quand Jésus a lavé mes péchés. Il m'a appris à veiller et à prier, et à vivre dans la joie chaque jour." Il a incliné la tête et s'en est allé.

Eh bien, nous devrons connaître l'une ou l'autre de ces fins.

320 Je suis content que vous ayez un petit homme humble comme ceci parmi vous, en qui vous avez confiance. Croyez-le; Dieu va accomplir des miracles pour vous, parmi vous.

321 Et je veux demander quelque chose à cette petite église pour moi. Priez pour moi, voulez-vous? Je suis aussi l'un de vos frères. Je ne suis pas avec vous tout le temps; je le voudrais bien. Vous recevez les bandes et différentes choses, ici. Mais moi, je suis ici, quelque part, sur un grand champ de bataille. Ici, c'est juste l'un des postes où nous guettons la Venue du Seigneur. Priez pour moi, parce que j'ai vraiment besoin de vos prières. Je compte là-dessus, souvent, lorsque j'arrive dans des endroits difficiles, spécialement sur les champs de mission à l'étranger.

322 Et il y a des sorciers guérisseurs, et tout, des milliers et des milliers qui se tiennent là, vous lançant des défis, et vous vous avancez là, seul, oh, vous feriez mieux de savoir de quoi vous parlez. Oh! la la! Car ils peuvent faire n'importe quoi. Ils peuvent pratiquement imiter tout ce que Dieu a. Ils peuvent, tout comme Jannès et Jambrès, ah oui, ils peuvent imiter tout ce que Dieu a ici.

323 Alors, je me rappellerai, je penserai à ce petit groupe fidèle. "Quelle heure de la journée est-il? Tout là-bas, derrière le désert, très à l'écart, dans un petit endroit appelé Sierra Vista, voyez, une petite réunion de prière se déroule à peu près en ce moment. Voyez? Tout là-bas, de l'autre côté de la montagne, là-bas dans ce vieux ranch, quelque part comme cela, ils sont en train de prier."

324 Alors, je peux m'avancer et dire : "Je suis couvert de prières! Satan, tu ne peux rien me faire! Je viens au Nom du Seigneur Jésus." Vous voyez, quelque chose se passe.

325 Priez pour moi. Allez-vous donc le faire, vous tous? [L'assemblée dit :"Amen."—N.D.É.] Amen.

Frère Isaacson, venez ici.

326 Vous savez, je—je souhaiterais pouvoir rester par ici et aller chez chacun d'entre vous, y prendre un dîner. Ça me prendrait beaucoup de temps. Et je sais que vous, les hommes, vous pensez que vous avez la meilleure cuisinière du monde. Et sans doute que c'est vrai. Voyez? Et j'aimerais vraiment faire cela. Mais je—je ne peux pas le faire aujourd'hui. Vous comprenez tous

cela, n'est-ce pas? Vous, vous comprenez que je ne peux pas le faire maintenant. Je suis ici dans un moment de tension énorme. J'aimerais venir et passer un petit moment de communion avec vous. J'aimerais également revenir, revenir et être avec vous. Que Dieu vous bénisse!

327 Maintenant, frère Isaacson, prenez la relève, faites comme le Seigneur vous conduira.

328 Ceci dit, si quelqu'un parmi vous désire s'avancer, que vous ne vous êtes jamais abandonné à Jésus-Christ, et que vous voulez venir ici, vous tenir ici, ce matin, juste à côté de cette chaire, là où nous sommes, frère Isaacson et moi, et que vous voulez qu'on prie pour vous, que vous désirez qu'on prie pour que Dieu vous sauve, voulez-vous venir maintenant? Et vous, vous aurez une victoire complète aujourd'hui. Si vous voulez . . .

329 Si quelqu'un parmi vous a rétrogradé et s'est éloigné de Dieu, et ne sait pas—ne sait pas, que vous avez perdu cette communion, comme cette petite dame hier soir. Oh, les ténèbres s'amoncellent quand vous vous éloignez de Dieu. Vous êtes sur une route boueuse. Vous allez forcément perdre. Et si vous n'avez pas cette victoire que vous devriez avoir, ne voulez-vous pas venir, vous aussi? Il s'agit d'une victoire complète. Ceci pourrait être un jour V pour vous, sur toutes les choses du monde.

330 Vous dites : "J'ai eu tellement d'épreuves, Frère Branham. J'ai été traîné d'un endroit à un autre." Ne vous ai-je pas dit que c'était Dieu, parce qu'Il avait confiance en vous? Vous n'allez pas lui faire défaut, n'est-ce pas? Il se peut que vous soyez tombé. Il se peut que vous ayez fait une faute. Mais vous n'allez pas Lui faire défaut, n'est-ce pas? Vous allez vous relever, comme un vrai soldat, saisir l'Épée et avancer à nouveau. Nous serons heureux de le faire. Assurément.

331 Et si ce n'est pas le cas, frère Isaacson va continuer à vous parler.

332 Si vous vous voulez bien m'excuser, maintenant, que je puisse m'en aller et retourner à Tucson. Je reviendrai vous voir, si le Seigneur le veut. Que Dieu vous bénisse! Allez-vous prier pour moi maintenant? [L'assemblée dit : "Amen." N.D.É.]

333 Souvenez-vous, pour une victoire complète, faites votre mise au point et focalisez-vous uniquement sur Jésus-Christ. Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Et un jour, alors que vos yeux seront tournés dans une seule direction, Il viendra du ciel avec un Cri, la Voix de l'Archange. Les morts en Christ ressusciteront. Et ces corps mortels revêtiront l'immortalité, et nous partirons pour être avec Lui pour toujours. D'ici-là, veillez et priez! Que Dieu vous bénisse!

Jour de Victoire FRN63-0421
(Victory Day)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 21 avril 1963, lors d'une réunion de maison, à Sierra Vista, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org